

N° 137

# L'Abeille Périgordine

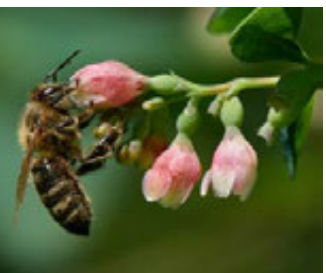
MAGAZINE

ÉTÉ 2026

TRIMESTRIEL D'INFORMATIONS DES APICULTEURS DE DORDOGNE

L'Abeille Périgordine

## SOMMAIRE



4. Lutte contre le frelon asiatique
7. Lutte contre les néonicotinoïdes
8. Les supers pouvoirs de l'abeille :  
« Le Monde des Abeilles et du Miel »
18. Que fait-on au rucher ?  
« La période estivale »
20. Apiculture du Monde - Pologne
21. La symphorine blanche
22. Journée conviviale
24. La formation au Rucher école
25. Travaux d'assainissement  
à la Gavanie
26. La Madeleine, village troglodytique  
à Tursac
27. Prêt de matériel
- 28.. Bibliothèque
- 30.. L' Abeille à table
31. Annonces
32. Revue de presse
39. Agenda

## Trimestriel d'informations des Apiculteurs de Dordogne



### FONDATEURS

› Henri BALMES, Guy HENRY

### DIRECTEUR DE PUBLICATION

› Anne ROUSSEAU

### CONSEILLER TECHNIQUE

› Nicolas BREME

### ADMINISTRATION-ROUTAGE

› Martine JOUBERT, Bernard LALOT,  
185 allée de la Couture  
24660 NOTRE DAME DE SANILHAC  
06 24 71 57 56

› Edith BOURDIAL, Patrick VANDAMME  
06 07 60 46 04

E-mail : [abeilleperigordineanimation@gmail.com](mailto:abeilleperigordineanimation@gmail.com)

Site internet : [www.abeille-perigordine.fr](http://www.abeille-perigordine.fr)

### ADMINISTRATION, ABONNEMENTS

› Guy MALLEMANCHE,  
2, route de la Barde  
24430 MARSAC-SUR-L'ISLE  
[abeilleperigordine@wanadoo.fr](mailto:abeilleperigordine@wanadoo.fr)

### RÉALISATION, IMPRESSION

› idGraphic / Thierry JARDEL  
3, rue du 4 septembre  
24290 MONTIGNAC-LASCAUX  
Impression sur papier couché PEFC

(PEFC : gestion durable des forêts dans le monde) 

### RÉDACTION DE CE BULLETIN

#### RÉDACTRICE EN CHEF :

› Anne ROUSSEAU

#### COMITÉ DE RÉDACTION :

› Laurent BAUTISTA, Edith BOURDIAL,  
Nicolas BREME, Francis CHRISTMANN,  
Yann GEORGEAIS, Olivier GORTAIS, Mar-  
tine JOUBERT, Bernard LALOT,  
Jacques LAUGENIE, Anne ROUSSEAU,  
Jean Paul SECRESTAT,  
Patrick VANDAMME.

#### PHOTOS :

› Laurent BAUTISTA, Nicolas BREME,  
Francis CHRISTMANN, Olivier GORTAIS,  
Martine JOUBERT, Jacques LAUGENIE,  
Jacques QUEYROULET, Anne ROUSSEAU

Pour nous envoyer vos articles et photos à paraître :  
[abeilleperigordine.photo@gmail.com](mailto:abeilleperigordine.photo@gmail.com)  
ou [anne.annerousseau@wanadoo.fr](mailto:anne.annerousseau@wanadoo.fr)

#### COMMISSION PARITAIRE

#### DES PUBLICATIONS ET AGENCES DE PRESSE :

N° 0426G87904 N° 137

Juin 2026

**ABONNEMENT ANNUEL : 29 €**

(Compris dans l'adhésion)

**PRIX AU NUMÉRO : 9 €**

# LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers adhérentes  
et adhérents,

C'est à Mensignac, le 7 mars 2026, que s'est déroulée l'Assemblée générale de l'Abeille Périgordine pour l'année écoulée 2025. Nous avons été accueillis par Madame la Maire de cette charmante commune, Véronique CHABREYROU, et nous avons eu l'honneur de compter parmi nous M. Serge MERILLOU, Sénateur, ainsi que M. Jacques RANOUX, Conseiller départemental.

Ces personnalités ont permis de faire un point sur l'état d'avancement de la loi sur le frelon asiatique ainsi que de la lutte contre les pesticides.

Le Conseil d'administration, soumis au renouvellement d'un tiers de ses membres, s'est vu reconduit dans son intégralité.

Je rappelle ici sa composition :

Jean-Louis AMELIN, Laurent BAUTISTA, Edith BOURDIAL, Nicolas BREME, Francis CHRISTMANN, Christian DELMAS, Bertrand DUMOULIN, Bernard GENTREAU, Yann GEORGEAIS, Olivier GORTAIS, Martine JOUBERT, Bernard LALOT, Jean-Marc LASJAUNIAS, Jacques LAUGENIE, Guy MALLEMANCHE, Henri MITOU, Elisabeth NICOLAS, Anne ROUSSEAU, Alain SABAT, Jean-Paul SECRESTAT, Patrick VANDAMME.

Le samedi 18 Avril 2026, le Conseil d'administration de l'Abeille Périgordine s'est réuni avec, à l'ordre du jour, l'élection du nouveau bureau. Edith BOURDIAL, qui avait souhaité quitter la vice-présidence a été élue Présidente d'honneur à l'unanimité, une reconnaissance bien méritée après toutes ces années au service de l'Abeille Périgordine et de l'apiculture. Un nouveau vice-président a été nommé et le Bureau se compose maintenant de :

Patrick VANDAMME, Président,  
Bernard LALOT, Vice-Président,  
Nicolas BREME, Vice-Président,  
Guy MALLEMANCHE, Trésorier,  
Olivier GORTAIS, Trésorier adjoint,  
Anne ROUSSEAU, Secrétaire,  
Martine JOUBERT, Secrétaire.

Le 14 mars 2026, nous avons organisé une réunion des bénévoles qui avait pour but de renforcer l'équipe des aidants aux



**Patrick Vandamme**

*Président de l'Abeille Périgordine*

différentes tâches qui incombent à la vie du Rucher et du Syndicat. Une vingtaine de volontaires ont décidé de joindre leurs efforts et leur dévouement à ce magnifique Rucher et je les en remercie au nom de tous les adhérents.

Depuis le 25 mars 2026, l'Abeille Périgordine a pris la présidence d'APIDOR (Union des Apiculteurs de la Dordogne). Nous avons le Bureau qui est constitué de Patrick VANDAMME, Président, Jean-Pierre CLUZEAU et Jean Yves GAUCHOT, Vice-Présidents, Patrick BARDOUX, Trésorier ; Elisabeth LAPORTE et Richard PAILLER, Secrétaires. Les membres de l'Abeille Périgordine au Conseil d'Administration de APIDOR sont Patrick VANDAMME, Bernard LALOT, Jacques LAUGENIE, Yann GEORGEAIS comme titulaires et Jean-Paul SECRESTAT et Olivier GORTAIS comme suppléants.

Je rappelle que APIDOR gère au niveau du département le financement par le G.D.S.A. des médicaments de lutte contre le varroa (3000 médicaments) et la formation des T.S.A. Il s'occupe également de réguler l'action contre le frelon asiatique et contrôle le plan mellifère (environ 2500 végétaux). Tous les premiers samedis de novembre, APIDOR organise une conférence, cette année se sera le 8 novembre avec la venue de Mathieu Lihoreau (Ethologue de réputation mondiale, Maître de Conférence et Chef de service au C.N.R.S. de TOULOUSE) qui est spécialisé dans le comportement et l'intelligence des insectes et auteur du livre sur la pensée des abeilles.

Mais aujourd'hui la saison a repris et les abeilles sont en plein boum, de notre côté nous allons pouvoir très prochainement entreprendre les travaux d'évacuation des eaux pluviales avec la création d'un point d'eau pour nos petites protégées. Vous voyez, l'aventure continue et je vous souhaite à tous une abondante récolte apicole.



# LUTTE CONTRE LE FRELON ASIATIQUE : LE PLAN NATIONAL OFFICIELLEMENT LANCÉ

Publié le 1<sup>er</sup> avril 2026 par Anne Lenormand, Localtis Environnement

**Mathieu Lefèvre, ministre délégué chargé de la transition écologique, a lancé ce 27 mars le plan national de lutte contre le frelon asiatique. Doté de 3 millions d'euros par an, ce plan prévoit notamment de financer des formations et des moyens de lutte et de prévention engagés par les collectivités et les associations.**

Lors d'un déplacement dans les Vosges ce 27 mars, Mathieu Lefèvre, ministre délégué chargé de la transition écologique, a officiellement lancé le nouveau plan national de lutte contre le frelon asiatique issu de la loi du 14 mars 2025 visant à endiguer la prolifération de cette espèce invasive et à préserver la filière apicole (lire notre article).

## **Risque pour la filière apicole et la sécurité des populations**

Depuis son introduction accidentelle en France en 2004, dans le Lot-et-Garonne, le frelon asiatique à pattes jaunes s'est répandu dans tous les départements métropolitains et même au-delà des frontières – il a atteint la Hongrie en 2024. L'espèce, qui s'attaque à une grande diversité d'insectes – près de 85% de son alimentation est composée d'abeilles, de

guêpes et de mouches -, représente un risque économique important pour la filière apicole. En capturant les ouvrières à l'entrée des ruches, le frelon asiatique contribue à la diminution de l'activité de butinage des abeilles et fragilise les colonies. Dans les cas les plus sévères, jusqu'à 30% des colonies peuvent disparaître chaque année du fait de cette prédation. La présence de nids à proximité des habitations expose aussi les riverains à des risques de piqûres et d'envenimations graves et des méthodes inadéquates de destruction des nids peuvent présenter des risques pour les opérateurs et le public. Les conséquences de la prolifération du frelon asiatique sur la biodiversité constituent aussi un enjeu majeur. Son impact sur les pollinisateurs sauvages et plus largement sur les populations d'oiseaux

doivent encore faire l'objet d'études approfondies mais on sait déjà que certaines techniques de lutte, notamment les pièges non sélectifs, peuvent avoir des effets négatifs sur d'autres espèces d'insectes.

## **Les collectivités déjà à la manoeuvre**

Face à la menace, des actions sont déjà menées et les collectivités territoriales coordonnent certaines d'entre elles, voire financent certains dispositifs comme l'achat de pièges ou la destruction de nids. À titre d'exemple, l'an dernier, le service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de l'Aisne a bénéficié d'un soutien financier de l'État, dans le cadre du fonds vert, pour acquérir 12 perches télescopiques et former ses agents, pour un coût total d'un peu plus de 65.000 euros.

Depuis 2016, la communauté d'agglomération de Blois Agglopolys a aussi mis en place un dispositif structuré de signalement et de destruction systématique des nids de frelons asiatiques chez les particuliers. L'ensemble des frais de destruction est pris en charge par la collectivité, afin de garantir à tous les habitants, quels que soient leurs moyens, la possibilité de faire intervenir des professionnels en cas de présence de nid. Dans les Pays de la Loire, un projet pilote vise à déployer un dispositif coordonné de piégeage sélectif du frelon asiatique dès le printemps. Porté par le Groupement de défense sanitaire (GDS), en tant qu'organisme à vocation sanitaire pour l'animal, cette initiative, qui repose sur un maillage territorial associant collectivités, apiculteurs, référents frelon et autres acteurs locaux a pour objectif de réduire la pression exercée sur les pollinisateurs, en particulier les abeilles domestiques, en ciblant les reines fondatrices de frelons asiatiques avant la formation des nids.

#### **Des moyens techniques et financiers supplémentaires apportés par le plan**

Le plan national qui vient d'être lancé entend apporter aux collectivités et

aux associations des moyens financiers et techniques supplémentaires pour organiser la lutte contre le frelon asiatique "de manière coordonnée et structurée sur le territoire", indique le ministère. Il prévoit ainsi la **création et la mise en réseau de référents "frelon asiatique" aux niveaux national et local.**

Outre le fait de mieux coordonner les actions, cette organisation, qui repose sur une gouvernance nationale et locale partagée associant les apiculteurs, les instituts techniques et scientifiques et les pouvoirs publics, doit permettre d'**améliorer la circulation et le partage de l'information.**

Dans ce cadre, **une page sera dédiée au frelon asiatique sur le site des préfectures concernées** afin de faire le lien avec le guichet d'aide ouvert pour les collectivités et les associations. Sur cette même page sera également mis à disposition un **formulaire permettant de déclarer la présence de nids de frelons**, rendu obligatoire par la loi de 2025. "Cette déclaration permettra d'orienter le particulier vers les solutions à sa disposition, précise le ministère. Le référent oeuvrera aux liens entre les collectivités et les déclarations". **L'ensemble du dispositif sera coordonné au niveau départemental.**

#### **Trois millions d'euros par an de financements**

Sur le plan financier, le plan prévoit 3 millions d'euros par an à allouer aux moyens de lutte et de prévention. Ces **financements bénéficieront à la fois aux collectivités et aux associations** mobilisées sur le terrain "afin de soutenir une action coordonnée et complémentaire", insiste le ministère. Ils seront destinés notamment à des **formations** et à des **moyens de lutte et de prévention**, parmi lesquels les piégeages de printemps (capture des reines fondatrices) et d'automne (piégeage des ouvrières), la destruction des nids et la protection des ruches à l'aide de pièges sélectifs (muselières ou harpes électriques).

Ces actions seront accessibles via un **guichet dédié** qui ouvrira le 1<sup>er</sup> mai prochain. Les collectivités, au premier rang desquelles les communes, ainsi que les associations pourront y déposer leurs demandes en renseignant un cahier des charges simplifié précisant leurs besoins.

**Valorisez votre savoir-faire: Produisez de la propolis !**

# Apiconcept

*La qualité au service des apiculteurs*

- ❖ Nous formons
- ❖ Nous accompagnons
- ❖ Nous achetons
- ❖ Nous transformons à façon
- ❖ Nous fabriquons des produits haute qualité pour votre revente
- ❖ Nous vous conseillons sur l'argumentaire marketing/commercial

**Devenez Apiculteur Partenaire Apiconcept : [Contact@Apiconcept.fr](mailto:Contact@Apiconcept.fr)**



## QUESTION ÉCRITE

### Soutenir les apiculteurs face au frelon asiatique

*Madame Marie-Claude VARAILLAS attire l'attention de Madame la ministre de l'Agriculture sur l'urgente nécessité de renforcer la protection des ruchers et des activités apicoles françaises.*

**MARIE-CLAUDE  
VARAILLAS**

**SÉNATRICE  
DE  
LA DORDOGNE**

**VICE-PRÉSIDENTE  
COMMISSION D'AMÉNAGEMENT DU  
TERRITOIRE ET DU DÉVELOPPEMENT  
DURABLE**

**MEMBRE DE LA DÉLÉGATION AU  
DROIT DES FEMMES**

**CONSEILLÈRE  
DÉPARTEMENTALE**

**CANTON ISLE MANOIRE**

Le 27 mars, les ministères de la Transition écologique et de l'Agriculture présentaient le Plan national de lutte contre le frelon asiatique, faisant suite à la loi n° 2025-237 adoptée en mars 2025. Ce plan vise à répondre aux risques économiques pour les filières agricoles, aux risques sanitaires pour les populations ainsi qu'aux enjeux environnementaux liés à la biodiversité.

Toutefois, alors même que ce plan présentait l'objectif de fédérer l'ensemble des acteurs concernés, les principales organisations représentatives de la profession apicole, telles que l'Union nationale des apiculteurs français (UNAF) et le Syndicat national d'apiculture, ont été exclus du comité de pilotage national. Ces dernières avaient pourtant élaboré une feuille de route opérationnelle et chiffrée, fondée sur leur savoir-faire et leur l'expertise technique, qu'elles avaient partagée avec les ministères concernés.

Si ces organisations saluent le nouveau volet consacré à la recherche dans le cadre de ce Plan national de lutte contre le frelon asiatique, elles s'inquiètent cependant de l'insuffisance des moyens financiers dédiés à la protection des ruchers. En effet, celle-ci est essentielle à la pérennité de la production de miel français, aujourd'hui fragilisée par les pertes massives causées par le frelon à pattes jaunes.

C'est pourquoi les syndicats et associations représentatives demandent la mise en place d'un fonds d'urgence visant à accompagner les apiculteurs dans la mise en place immédiate de mesures de protection des ruchers et de lutte contre le frelon asiatique.

Au regard des enjeux économiques, sanitaires et environnementaux, Madame la sénatrice lui demande que les associations puissent être intégrées au comité de pilotage du Plan national de lutte contre le frelon asiatique et que le fonds d'urgence soit mis en place afin de protéger les ruchers dans les meilleurs délais.

Le 23 avril 2026

# LUTTE CONTRE LES NÉONICOTINOÏDES

## COMMUNIQUÉ DE L'U.N.A.F.



COMMUNIQUÉ DE PRESSÉ – Saint-Mandé, le 05 Mai 2026

### ACETAMIPRIDE : L'APICULTURE FRANÇAISE CHOQUÉE PAR LE SABOTAGE D'UNE NOTE D'ALERTE SCIENTIFIQUE

**Sabotage politique de l'OPECST** : L'UNAF exprime sa sidération. Pour la première fois de son existence, l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (Opecst) a voté contre son propre rapport dédié aux risques de l'acétamipride. Bien que prêt à être présenté aux parlementaires, par un revirement de dernière minute des élus du centre, de droite et du rassemblement national, un vote très serré, à égalité, a empêché le vote et étouffé la sortie de ce constat scientifique accablant sur ce néonicotinoïde.

**Un consensus scientifique et une crise écologique étouffée** : Le rapport rejeté s'appuyait sur l'audition de 20 experts et l'analyse de 80 études. Le sénateur Michael Weber, décrit des conclusions de la note qui seraient sans appel pour les pollinisateurs : l'acétamipride est bien un neurotoxique, tueur d'abeilles et d'insectes pollinisateurs essentiels à la pollinisation. Il provoque l'effondrement des colonies, la destruction de la durée de vie, la destruction des capacités olfactives, la paralysie du butinage, l'affaiblissement de l'immunité et le blocage du développement larvaire.

**Manipulation politique pour réintroduire des néonicotinoïdes ?** Interdit en France depuis 2018, l'acétamipride revient en force en 2026 : par des amendements du projet de loi d'urgence agricole, puis des demandes d'utilisation via la loi Duplomb 2. Nous dénonçons un blocage délibéré qui prépare le terrain, pour diffuser des contre-vérités avant les débats parlementaires qui auront lieu dès le mois de Mai. La non-publication de la note est un signal d'abandon envers l'apiculture, la biodiversité et la démocratie. La science et ses conclusions font désormais trop peur pour être écoutées et entendues par nos décideurs.

**Au nom des apiculteurs français, victimes des néonicotinoïdes, l'UNAF qui se bat sans relâche depuis plus de 25 ans pour leur interdiction exige que le rapport scientifique de l'OPECST alertant sur les dangers de l'acétamipride soit publié. Nous demandons une opposition politique ferme face aux projets de dérogations à l'interdiction de l'acétamipride et de tout autre néonicotinoïde.**

**Christian PONS**  
Président de l'UNAF

# LES **SUPERS** POUVOIRS DE L'ABEILLE

## Le Monde des Abeilles et du Miel



Suite à son intronisation, lors du Chapitre de la Confrérie du Miel à Montignac le 21 novembre 2025, Jacques QUEYROULET a décidé de nous rejoindre au sein de notre confrérie.

Lors de son activité professionnelle, notre ami a parcouru de nombreux pays,

il possède un tempérament curieux et s'intéresse à tout ce qui l'entoure.

Faisant partie de notre Confrérie, il a décidé de découvrir le monde des abeilles. L'Abeille Périgordine vous fait part du fruit de ses recherches en plusieurs épisodes.

Un grand merci à Jacques QUEYROULET de nous partager son travail.

Jacques Laugénie

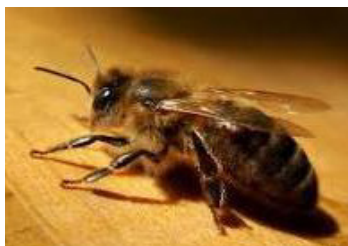
Jacques QUEYROULET

Le monde des butineuses et donc des polinisatrices est un monde merveilleux d'organisation sociale. Ce petit document de vulgarisation n'est pas fait pour les spécialistes des abeilles, les apiculteurs, qui en connaissent bien plus sur la vie de leurs butineuses ; mais pour les novices curieux et désireux de connaître un peu mieux ce monde merveilleux, mais aussi très fragile, surtout à notre époque.

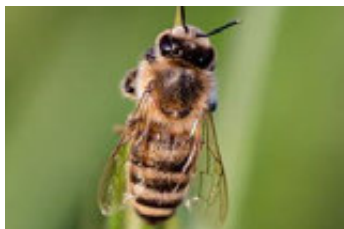
**Voici les principales variétés ou races des abeilles domestiques dans le monde actuel.**



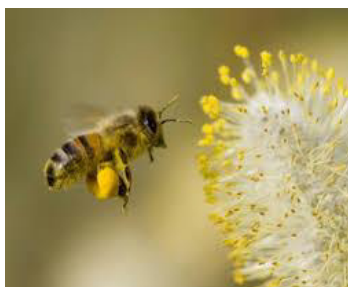
**L'abeille noire** « Apis Mellifera Mellifera », est une variété très ancienne et la plus connue. Elle est très répandue en Europe et très populaire auprès des apiculteurs, car elle résiste bien aux maladies et s'adapte bien aux différents climats et au froid.



**L'abeille caucasienne** « Apis Mellifera Caucasica ». Cette abeille grise est originaire des montagnes du Caucase et est présente dans la plupart des pays producteurs de miel.



**L'abeille Carniolienne** « Apis Mellifera Carnica » est originaire d'Autriche, elle est très présente dans les montagnes alpines et près de la mer noire. Elle est très présente dans les zones urbaines, car peu agressive et résistant bien aux pollutions.



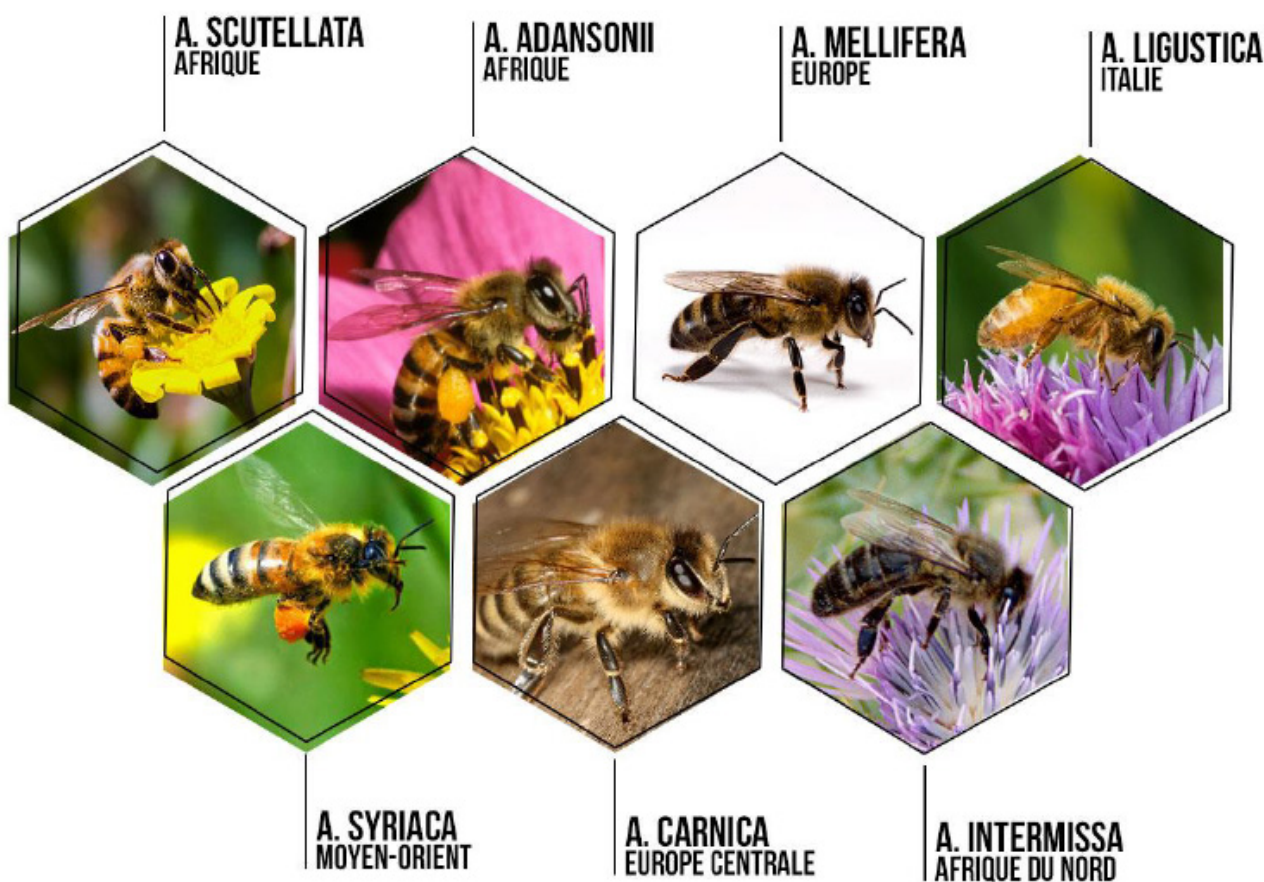
**L'abeille Italienne** « *Apis Ligustica* » est apparue dans les Alpes Italiennes, en Ligurie et elle est très répandue sur tout le territoire Italien. C'est une sous-espèce, la plus exportée au monde et notamment sur les continents américain et australien. Elle est très souvent qualifiée dans certains pays d'Europe comme très invasive, du fait de son caractère très agressif.



**L'abeille Buckfast** est une abeille hybride, créée à partir de souches d'abeilles noires et d'abeilles Italiennes par le frère Adam, un moine bénédictin de l'abbaye de « Buckfast » dans le Devon en Angleterre, d'où son nom.

Le frère Adam (1898-1996) est considéré comme ayant été le meilleur généticien mondial dans le monde de l'apiculture.

## PRINCIPALES ESPÈCES D'ABEILLES MELLIFÈRES (*APIS MELLIFERA*) EN EUROPE, EN AFRIQUE ET AU MOYEN-ORIENT

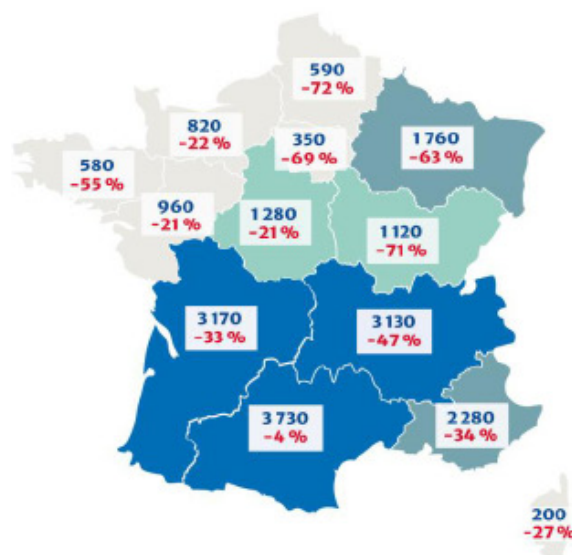


## Quelques chiffres sur la production de miel en France et dans le monde

**Estimation ADA France 2024**

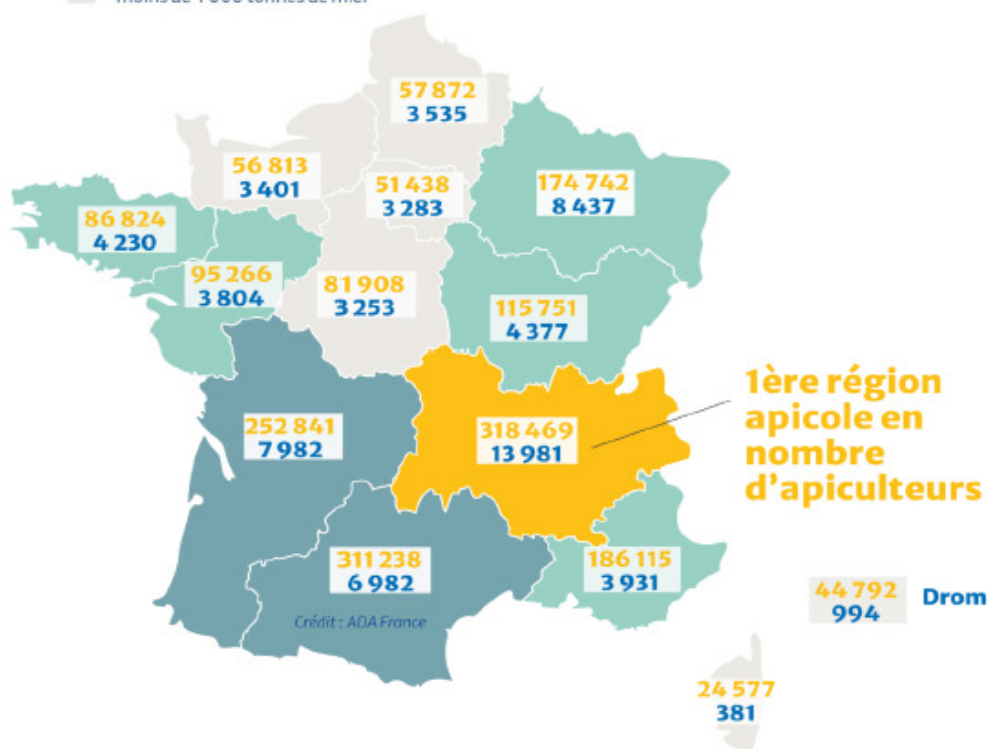
 Estimation de la production de miel en France en 2024 (en tonnes)

% Comparaison avec l'estimation ADA France 2023



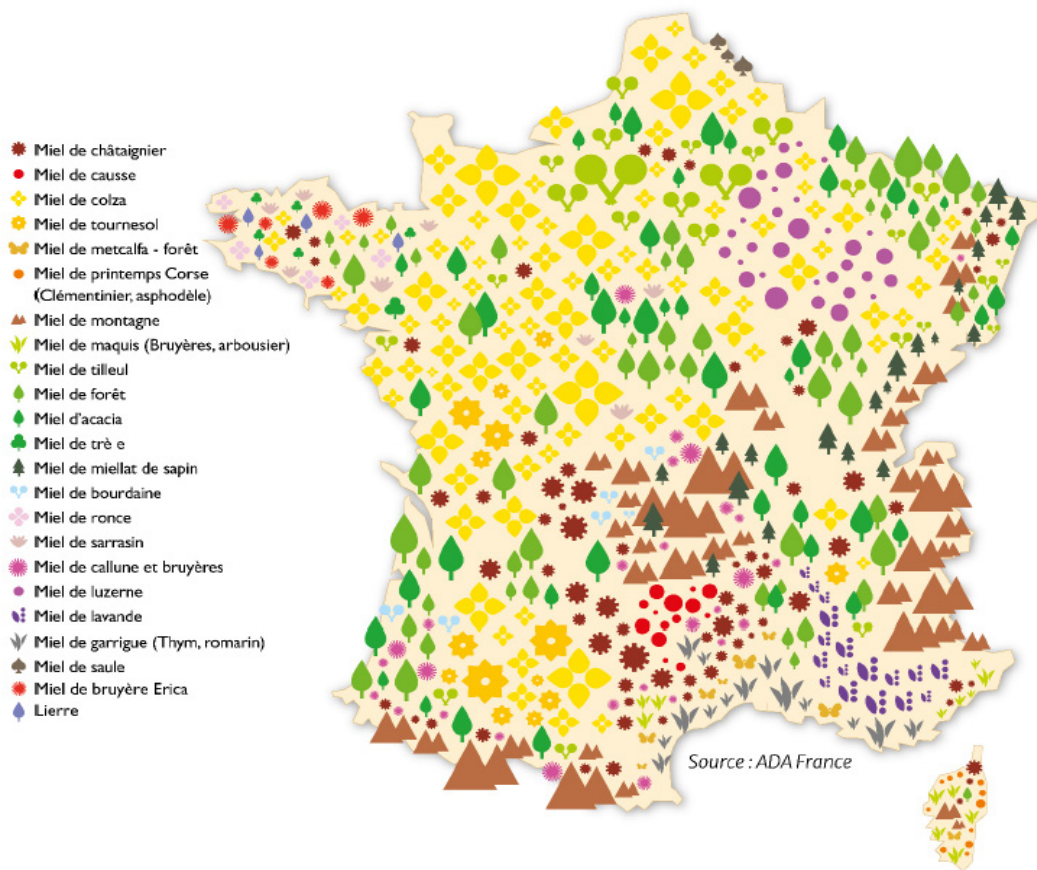
En 2024, les régions ayant produit :

-  plus de 3 000 tonnes de miel
-  entre 1 500 et 2 999 tonnes de miel
-  entre 1 000 et 1 499 tonnes de miel
-  moins de 1 000 tonnes de miel



en 2024  
**1 858 646**  
de ruches en France

en 2024  
**68 571**  
apiculteurs en France



## La production de miel dans le monde en quelques chiffres

La production mondiale de miel est très difficile à quantifier. Tous les pays du monde produisent du miel, mais bien souvent cette production très locale est vendue localement et n'est donc pas enregistrée par les pays. Cependant on peut estimer le tonnage de miel produit par l'intermédiaire du commerce international, pays producteurs et exportateurs et pays importateurs.

Les Etats-Unis et l'Europe bien que producteurs de miel, sont aussi les plus grands importateurs pour répondre à leurs besoins bien supérieurs à leur production.

Les plus grands producteurs et exportateurs de miel sont :

- En n°1, la Chine avec 485 960 tonnes par an,
- En 2<sup>ème</sup>, c'est la Turquie avec 96 344 tonnes,
- En 3<sup>ème</sup>, c'est l'Iran avec 77 152 tonnes.

En Amérique latine, l'Argentine se classe au 4<sup>ème</sup> rang mondial avec 71 318 tonnes. En Europe c'est l'Ukraine qui est le 1<sup>er</sup> producteur, avec 68 558 tonnes, au 5<sup>ème</sup> rang mondial.

La France avec environ 20 000 tonnes en 2024 (entre 15 900 à 26 300 t), n'est

qu'au 24<sup>ème</sup> rang mondial. Cependant la France est le plus grand consommateur de miel au monde avec un tonnage estimé à 45 000 tonnes consommées, soit environ 600 g en moyenne par an et par français. Nous importons donc plus de la moitié de notre consommation, principalement de l'Ukraine, de la Turquie et de l'Argentine.

Selon les dernières données de l'ADA, la production française de miel pour l'année 2025 serait de 38 300 tonnes, le meilleur niveau depuis 2014, mais avec de très fortes disparités suivant les régions. Elle rapporte aussi, qu'en 10 ans de 2014 à 2024, le nombre d'apiculteurs a presque doublé, passant de 37 197 en 2014 à 68 571 en 2024. En 2025 les apiculteurs français auraient davantage l'intention de vendre leur production à la vente en gros, tandis que la vente en demi-gros et la vente directe seraient en diminution.

En France la production de miel se fait sur tout le territoire (voir la carte de l'ADA page 3), mais la région qui produit le plus grand tonnage de miel est l'Occitanie. En nombre de ruches et d'apiculteurs c'est la région Au-

vergne-Rhône-Alpes qui se place en premier.

En France, deux miels sont protégés par une AOC-AOP, ce sont l'AOC « miel de Corse » et l'AOC « miel de sapins des Vosges ». Les autres productions ne sont la plupart du temps que des IGP. Le rendement en France est d'environ 22,5 kg de miel par ruche et le prix moyen du kg est d'environ 22 €. En Europe, la Slovénie est considérée comme étant le berceau de l'apiculture moderne et c'est le pays d'Europe qui compte le plus d'apiculteurs par habitant.

Le miel le plus sain au monde serait le miel « manuka » de Nouvelle Zélande. Le miel le plus rare et donc le plus cher au monde est le miel de jujubier du Yémen, le « SDIR Royal du Yémen » à 178 € le kg.

En France, le miel le plus cher serait le miel de lavandin.

Mais je ne pourrais pas terminer ce rapide exposé sans parler d'une petite abeille extraordinaire qu'est la *Melipona* ou *Mélipone* en français.



La Mélipone est une abeille sauvage, plus petite que les abeilles domestiques et surtout sans dard. Elle fait partie de la tribu des Meliponini dont plus de 1 500 variétés sont présentes en Amérique centrale et en Amérique du sud jusqu'en Argentine.

Dans la péninsule du Yucatàn au Mexique, c'était l'abeille sacrée des Mayas.

Sa production de miel est très faible comparativement à celle des abeilles

domestiques soit environ 1 kg de miel par an, contre 35 Kg/an pour les domestiques.

Quelques rares producteurs s'y intéressent encore aujourd'hui artisanalement. Les ruches sont faites dans des troncs d'arbre et les alvéoles sont coniques et constituées d'un mélange de cire et de terre. Les cellules sont construites sur une base conique.

Ce miel rare extrait de ces nids, considéré comme l'élixir sacré des Mayas,

est plus liquide et plus ambré que le miel des abeilles domestiques et également moins sucré, mais avec des propriétés thérapeutiques extraordinaires. C'est un miel rare qui est produit très localement par quelques rares apiculteurs dans le Yucatan, et en très petites quantités, ce qui en fait un miel cher, autour des 100 € le kg.

### **Mais revenons sur la production de miel en France et notamment sur celle de notre région de Nouvelle Aquitaine.**

D'après l'ADANA (Association de Développement de l'Apiculture en Nouvelle Aquitaine), notre région produit 14% du miel produit en France soit 4 067 tonnes (2023). Elle compte 6 996 apiculteurs déclarés et un total de 182 418 ruches (2023).

En plus du miel, d'autres produits

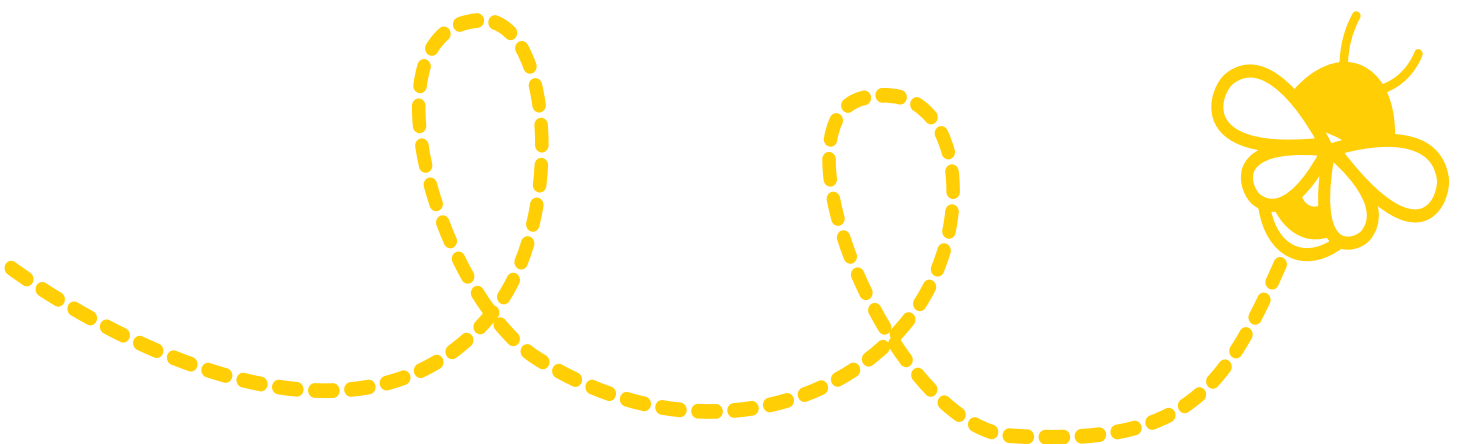
sont élaborés à partir des ruches de Nouvelle Aquitaine comme le pollen, le propolis et la gelée royale.

- pollen : 3 231 kg sont produits par 11.1 % des apiculteurs.
- propolis : 445 kg sont produits par 8.6 % des apiculteurs.
- gelée royale : 240 kg sont produits

par 4.5 % des apiculteurs.

Attardons-nous sur la production de miel en Périgord (département de la Dordogne).

En 2020(1) le nombre d'exploitations était de 83 avec un total de 8 458 ruches.





# QUALIRUCHE

**Pour tous les adhérents de l'abeille Périgordine et  
toute l'année 2026**

**10% de remise sur vos achats\***

**06 60 90 12 33 / 07 86 71 40 46**

Ou [contact@qualiruche.fr](mailto:contact@qualiruche.fr)

Commandez sur <https://qualiruche.fr> ou au magasin de Libourne

Découvrez nos nouveautés, nos formations, animations et offres exclusives sur :

<https://qualiruche.fr>

**QualiRuche – 7 Rue de l'industrie  
33500 LIBOURNE**

\* Sur présentation de la carte d'adhérent, hors remises quantitatives supérieures, hors packs, essaims, reines et matériel technique et de miellerie.



**Thierry CAUQUIL**

Directeur des ventes France



*Un demi siècle d'histoire  
Half a century of history*

Chemin des Monges / BP9 / 31450 DEYME / France

Tél. 06.86.75.86.34

[t.cauquil@ab7group.com](mailto:t.cauquil@ab7group.com)

[www.ab7group.com](http://www.ab7group.com)

 AB7 Groupe



# QUE FAIT-ON **AU RUCHER ?**

## La période estivale

A l'heure où vous découvrez cet article, il est temps de penser à récolter le miel des ruches et dresser également un premier bilan de la saison apicole.

Nous avons connu cette année un mois d'avril exceptionnel, très productif en miel avec des récoltes de miel d'acacia conséquentes. Mais depuis le début du mois de mai, la météo peu clémente a amené la pluie ainsi que des baisses de température, privant les colonies de nectar.

Ce phénomène nous montre que sur les mois de production de miel, une saison apicole n'est pas linéaire, régulière ni homogène. Un mois d'avril productif n'est pas garant d'une saison exceptionnelle.

Nicolas BRÈME

### La récolte

La récolte de miel peut se faire à tout moment de l'année selon les désirs et les objectifs de chaque apiculteur. Il est donc possible de différencier le miel selon les fleurs butinées pour produire des miels monofloraux, dans ce cas-là, plusieurs récoltes dans la saison seront nécessaires. Mais la récolte peut aussi se faire pratiquement en une fois, pour obtenir un mélange de toutes les fleurs butinées pendant la saison.

Néanmoins, pour récolter le miel, il est nécessaire de respecter certains critères, comme l'operculation des cadres et le taux d'humidité dans le miel. On vérifie que les cadres sont bien operculés au minimum à 90%, ce qui signifie que les alvéoles sont recouvertes d'une fine couche de cire qui fait office de bouchon et qui indique que le taux d'humidité est acceptable pour la récolte. On peut également mesurer le taux d'humidité du miel grâce à un réfractomètre : dès que la mesure est inférieure à 18%, il est certain que le miel se conservera dans le temps.



Pour retirer les hausses des ruches, plusieurs pratiques peuvent s'exercer

#### • La pratique de la brosse

Il faut broser chaque cadre avec une balayette et le déposer dans une hausse vide. C'est une pratique longue qui souvent énerve les abeilles.

#### • La pratique du chasse abeilles

C'est une pratique douce qui fonctionne bien mais qui oblige l'apiculteur à visiter son rucher et manipuler les hausses à deux reprises. En effet, deux jours avant la récolte, il convient de mettre un chasse abeilles entre le corps de ruche et la hausse du dessus pour que les



abeilles descendent des hausses dans le corps. Sur une courte période, les abeilles ne trouvent pas l'accès pour remonter vers les hausses. On peut aussi poser un chasse abeilles sur deux parpaings, empiler les hausses et poser un second chasse abeilles au-dessus. Deux jours après, il n'y a pratiquement plus d'abeilles et il est très facile d'emporter les hausses.

#### • La pratique du souffleur

Il s'agit de sortir les hausses du corps et de refermer la ruche. Il faut redresser les hausses et les poser sur champ de manière à ce que les cadres soient à la verticale, têtes de cadres face à l'apiculteur. A l'aide du souffleur, on souffle ensuite les abeilles par le haut des cadres pour les expulser de l'autre côté. Cette méthode est douce et rapide.

Lors de la récolte, il est préconisé de ne pas trop enfumer les hausses car le miel prend facilement les odeurs de fumée de l'enfumeur.

Les hausses sont ensuite amenées à la miellerie pour l'extraction.

L'apiculteur commence par désoperculer les alvéoles, c'est-à-dire qu'il découpe la fine couche de cire à l'aide d'un couteau. Les opercules ainsi découpés tombent dans un bac à désoperculer, dans lequel elles pourront s'égoutter du miel que l'on récupèrera alors ensuite.



Une fois les deux côtés du cadre libérés, il faut le placer dans l'extracteur. Il existe deux types d'extracteurs, le radiaire et le tangentiel : si vous utilisez un tangentiel, il sera nécessaire de retourner les cadres afin d'extraire le miel des deux faces.

A la sortie de l'extracteur, le miel est récupéré et placé dans un maturateur dans lequel il reposera au minimum 15 jours, afin que les impuretés remontent à la surface. Après ce délai et après avoir retiré les impuretés de surface, le miel peut être mis en pots. **Les hausses seront mises à lécher par les abeilles dans un endroit dépourvu de ruches.**

Après deux jours, elles seront entreposées à l'abri de la pluie, sur des parpaings avec une grille à reine en haut et en bas, dans un lieu ventilé. Il est important que l'air circule bien dans cette colonne de hausses pour éviter que la fausse teigne ne s'y installe et dégrade les cires des cadres.



## Le suivi des colonies

Début juillet, il est temps de changer certaines reines, trop âgées ou peu fécondes et d'apprécier la force de chaque colonie.

Visitez les essaims de l'année pour contrôler que la ponte soit toujours de qualité et que les réserves soient présentes en quantité. En cas de provisions insuffisantes, un apport de sirop peut être nécessaire pendant la période de disette.

Il faut également renforcer la protection des ruchers face au frelon asiatique qui, à cette période est en plein développement et attaque inlassablement les abeilles devant les ruches pour les capturer. Une fois attrapée, le frelon les découpe pour

ne conserver que le thorax rempli de tissus riches en protéines, très prisés du frelon pour nourrir ses larves.

Il existe plusieurs dispositifs de protection tels que les réducteurs d'entrée de ruches, les pièges à frelons, les harpes électriques, les muselières (protections posées à l'entrée des ruches), le grillage...

## Le traitement anti varroa

Il faut bien garder à l'esprit que le **varroa est présent dans toutes nos ruches** et que malgré ce que l'on peut entendre, il faut malheureusement intervenir avec des traitements pour que nos abeilles restent en vie.



Les traitements se font obligatoirement sans hausse sur les ruches, les molécules chimiques utilisées ne devant absolument pas être en contact avec le miel qui serait alors dans ce cas-là pollué et impropre à la consommation pour les hommes comme pour les abeilles. Il est fortement conseillé de consulter et respecter la L.R.R. (Limite Raisonnée de Résidus) figurant sur la notice d'utilisation, avant de poser des hausses à nouveau ; en apiculture la L.R.R. est souvent de 0 jours.

Il convient de faire un traitement au mois d'août quand il y a peu de couvain. En effet le varroa se reproduit dans le couvain fermé. Le traitement agit seulement sur les varroas phorétiques, à savoir les varroas qui se trouvent sur les abeilles adultes.

Le traitement se fait avec un médicament A.M.M. (Autorisation de Mise sur le Marché). Il existe différents médicaments avec différentes molécules de base. La molécule d'amitrazé est souvent utilisée mais pas uniquement.

Le traitement le plus simple au mois

d'août est un traitement avec des lanières à l'amitrazé : on place deux lanières par ruche en quinconce, pratiquement aux extrémités du couvain pendant 5 semaines. Au bout de ce temps, on resserre les lanières vers le centre pendant 5 semaines de plus. Il est très important de respecter les posologies indiquées sur les emballages, de respecter la durée du traitement et de retirer les lanières en temps voulu.

Lors de la pose des lanières, il convient de poser un lange ou une feuille de papier graissée sur le plancher, ou de glisser la plaque blanche graissée des plateaux en plastique, puis de revenir 24 h et 48h après pour compter le nombre de varroas morts sur ces supports.

Les résultats du comptage des varroas indiquent à l'apiculteur le taux d'infestation de ses ruches comme décrits ci-après :

### SEUILS COMPTAGE CHUTES SUR LANGES :

Privilégier un comptage **tous les 3 jours, pendant 9 jours.**

**Nombre de varroas sur lange par jour**  
=  
**Nombre total de varroas comptés, divisé par le nombre total de jours de pose du lange.**

| Période                          | Nombre de varroas sur lange par jour |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| Sortie d'hiver                   | 1                                    |
| Mai-Juin<br>Entre 2 miellées     | 3                                    |
| Juillet-Août<br>Avant traitement | 10                                   |
| Avant hivernage                  | 0,5                                  |

Un deuxième traitement pourra être fait en fin d'année lorsqu'il n'y a normalement plus de couvain. Ce traitement sera fait avec un médicament différent utilisant une molécule de base distincte du premier traitement. On pourra alors employer un médicament à l'acide oxalique par exemple et un comptage des varroas pourra être à nouveau réalisé.

# APICULTURES DU MONDE

## POLOGNE

Olivier GORTAIS



**Les vastes étendues forestières de la Pologne constituent depuis fort longtemps un habitat privilégié pour les abeilles. Aux origines, comme dans d'autres contrées, le miel était prélevé sans aucune gestion «raisonnée». Les colonies qui s'installaient naturellement dans les creux et les trous des troncs d'arbres étaient visitées par des cueilleurs qui prélevaient le miel. Naturellement, le côté destructif du procédé faisait que chaque saison était un recommencement dans la quête de ces colonies.**

Constatant l'appétence des abeilles pour ce type d'abri, les cueilleurs se sont transformés en apiculteurs (Bartnik) en créant des cavités dans les troncs d'arbres. Cela permit alors de localiser facilement les lieux et de les multiplier. Généralement le dispositif était constitué d'une cavité pouvant aller jusqu'à 1 mètre de haut, de 40 cm de large et autant de profondeur. Cette cavité était bouchée d'un côté par une planche ou de l'herbe séchée et de l'autre côté, un trou était fait n'autorisant que le passage des abeilles. L'apiculteur plaçait une portion de vieux rayon pour les attirer. Pour sécuriser le tout contre un prédateur de taille, l'ours, ces trous étaient faits à plusieurs mètres de hauteur. Le procédé était aussi utilisé dans des troncs d'arbres morts ou abattus, la portion utile était alors suspendue à un autre arbre. Des dispositifs contre les ours pouvaient également être installés afin de protéger les colonies du pillage.



En 2023, des ouvriers d'une scierie de la petite ville de Leżajsk s'apprêtaient à débiter un arbre mort lorsqu'ils ont découvert une de ces «ruches». En sciant le tronc, un menuisier a repéré des rayons hauts de 60 cm, remplis de restes de miel, de couvain, de pain d'abeille et de propolis. Des restes d'abeilles, de faux bourdons et probablement aussi la reine (qui n'a pas encore été retrouvée), jonchent le bas de la ruche. Une planchette de sapin refermait la cavité. Elle-même était enfermée dans le tronc et donc invisible de l'extérieur. Une explication a été trouvée : l'apiculteur, pour une raison ignorée, a cessé de l'entretenir et l'arbre a donc poursuivi sa croissance 70 ans durant jusqu'à «phagocyter» la cavité, puis la refermer. Les analyses ont déterminé que sa dernière croissance avait eu lieu vers 680 apr. J.-C. ! L'arbre est ensuite tombé dans une rivière et a été enseveli sous du limon pendant des siècles, ce qui a permis sa parfaite conservation jusqu'à sa découverte. Piotr Piłsiewicz, de l'association apicole Bractwo Bartne, a déclaré : «Il s'agit peut-être de la plus ancienne ruche conservée au monde.» Le tronc de chêne est aujourd'hui exposé au Musée de la culture apicole d'Augustów. Pour ceux qui parlent polonais ou qui lisent les sous-titres en anglais, une conférence sur YouTube sur le sujet : [https://www.youtube.com/watch?v=3MVQ7qH\\_tXQ](https://www.youtube.com/watch?v=3MVQ7qH_tXQ)

Cette technique a été peu à peu abandonnée au XIX<sup>e</sup> siècle, car les apiculteurs de l'époque constataient

que des portions de troncs étaient plus faciles à gérer regroupées près des habitations, mais peut-être aussi du fait de la déforestation progressive. La ruche-tronc était adoptée et la domestication des colonies généralisée. Elle pouvait se placer naturellement à la verticale, mais aussi à l'horizontale. Certains troncs étaient même sculptés et décorés, représentant souvent des saints comme saint Ambroise et saint Bartholomée pour y installer sous les meilleurs auspices des colonies, ou parfois des formes architecturales. Aujourd'hui l'apiculture «moderne», beaucoup plus productive et rentable, s'est généralisée mais quelques passionnés tentent cependant de redonner vie à cette technique séculaire. Pour l'instant, les quantités de miel récoltées restent symboliques : «D'après les textes historiques, on recueillait autrefois entre 6 et 10 kilogrammes de miel dans un arbre. Pour nous, 3 kilogrammes, c'est un maximum. Ce n'est que la deuxième année de récolte, il faut encore attendre un peu», explique M. Dzierzanowski, employé de la Direction régionale de l'environnement et apiculteur. Ces apiculteurs rêvent de multiplier ces colonies «arboricoles» à travers la Pologne et espèrent à terme enregistrer ce miel auprès de l'Union européenne comme produit régional. Depuis 2020, la culture apicole dans les arbres est inscrite sur la liste du patrimoine culturel immatériel par l'UNESCO pour la Pologne et pour la Biélorussie. Vous pouvez voir un reportage sur leur site : <https://ich.unesco.org/fr/video/52503>



# LA SYMPHORINE BLANCHE

LA SYMPHORINE, UN ATOUT POUR LA BIODIVERSITÉ AU JARDIN !

Laurent BAUTISTA

La symphorine, ou *Symphoricarpos*, est un arbuste caduc, originaire d'Amérique dont les baies décoratives rondes lui valent son joli surnom d'arbre aux perles.

La couleur des baies varie du blanc au rose, avec souvent de superbes reflets argentés. L'espèce la plus répandue est la symphorine blanche mais on trouve aussi de remarquables variétés horticoles comme 'Magic Berry', à baies roses violacées. Il existe même une symphorine rampante, utilisable en couvre-sol : *Symphoricarpos x chenaultii* 'Hancock'.

Celle qui nous intéresse aujourd'hui est la symphorine blanche, *Symphoricarpos albus*. Une fois adulte et selon si elle se plaît, elle mesurera entre 1m50 et 2m50. Bien qu'elle soit rustique et s'accommode de tous les types de sols, la symphorine blanche affectionne les sols calcaires, les rocaillies, les bords des rivières et le long des chemins où elle forme de jolies

haies naturelles. Ce buisson offre aux pollinisateurs, en juin, juillet et août, de jolies petites fleurs roses et blanches remplies de nectar et de pollen. En fin d'été, ces fleurs se transforment en jolies baies blanches (1 à 2 cm de diamètre) qui décoreront le jardin d'octobre à février et régaleront les oiseaux. Attention, les baies de la symphorine blanche sont légèrement toxiques pour l'humain.

En ce qui concerne son intérêt pour les abeilles, la symphorine blanche est considérée comme une plante mellifère modérée. Ses petites fleurs produisent du nectar et du pollen, attirant ainsi les abeilles et autres pollinisateurs. Bien que sa production de nectar et de pollen ne soit pas aussi abondante que celle d'autres plantes mellifères, la symphorine blanche peut fournir une source de nourriture pour les abeilles pendant l'été, période assez pauvre en ressources pour les abeilles.

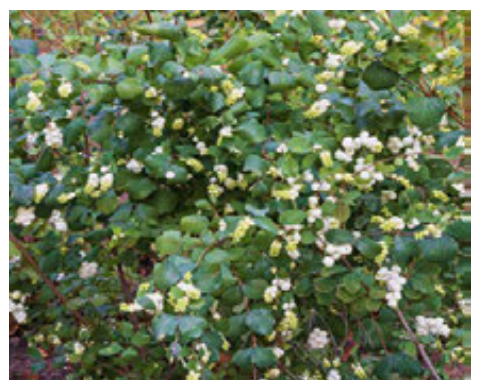
Avec sa floraison mellifère et sa généreuse fructification, la symphorine est une plante ornementale certes mais aussi idéale pour favoriser la biodiversité dans votre jardin, en attirant les insectes et oiseaux.



*Symphoricarpos albus*



*Symphoricarpos albus* fleurs



*Symphoricarpos albus* buisson

# Journée conviviale



Samedi

6

Septembre 2026

**au Rucher École de la Gavinie**

10 Chemin des Abeilles - 24750 Trélissac

**10h : Questions sanitaires  
avec Nicolas BRÈME**

**12h : Apéritif - Repas**  
(participation : 15 €/pers.)

Le règlement se fera le jour même par chèque  
Inscription avant le 1<sup>er</sup> septembre par tél. au 06 24 71 57 56  
ou par e-mail : [abeilleperigordineanimation@gmail.com](mailto:abeilleperigordineanimation@gmail.com)

Pensez  
à apporter  
votre assiette  
et vos couverts !



**NATURAPI** 

 **Promo!**



**Votre Enfumoir  
Offert!**

Dès 169 € d'achat  
avec le code :

**SAD24**

\*Un enfumoir réf. 413040, offert pour 169€ ou plus d'achats payés sur naturapi.com avec livraison à domicile ou en point relais, dans la limite du stock disponible. Jusqu'au 31/08/26 inclus..

## Extracteurs motorisés en inox LYSON Minima

Pour 12, ou 20 cadres  
de hausse Dadant  
Moteur électrique  
supérieur 80W  
Double sens  
de rotation

Le 12 cadres :  
~~742,15 € TTC~~

**659 €\* TTC**

## Moteur électrique Lyson 120W

Monosens, adapté aux extracteurs  
de marque SAF, QUARTI, LYSON ou LEGA.

**395,12 € TTC**



Moteur électrique Lyson 120W  
Bi-directionnel, adapté aux extracteurs  
de marque SAF, QUARTI, LYSON.

**443,02 € TTC**



\*Offres valables dans la limite du stock disponible du 10 mai au 31 août 2026 inclus, sur naturapi.com. Non cumulable avec d'autres promotions en cours ou tarifs préférentiels en vigueur.



Le 20 cadres :  
~~798,40 € TTC~~

**699 €\* TTC**

*La Miellerie  
et tous nos  
produits,  
c'est sur  
naturapi.com*



## Maturateurs Inox SAF Acier inox 18/10

50, 100, 200 ou 400kg

**Dès 127,60 € TTC**



**NATURAPI** : Miel, Abeilles & Ruches depuis 1988 - Votre spécialiste de l'Apiculture

NATURAPI - 13 RUE SAINT-EXUPERY - 63800 COURNON D'AUVERGNE - 04 44 44 96 30

www.naturapi.com



@Naturapi\_Apiculture

# LA FORMATION 2026

## RUCHER ÉCOLE

Anne ROUSSEAU

Après les formations théoriques en salle, dès le mois de mars, les nouveaux apprenants ont pris le chemin du Rucher école de La Gavinie pour entamer la partie pratique de la formation.

Une trentaine de personnes se presse alors chaque samedi de formation à la station apicole pour profiter de l'expertise des cinq formateurs de L'Abeille Périgordine : Nicolas BREME, Jean Paul SECRESTAT, Jacques LAUGENIE, Bertrand DUMOULIN et Philippe LECADRE.

Une fois les combinaisons

protectrices enfilées, les participants se divisent en groupe et rejoignent le rucher école pour 3 heures de pratique. Sous l'autorité des formateurs, ils participent à l'ouverture et à l'analyse des colonies d'abeilles du rucher. C'est l'occasion pour eux d'apprendre à ouvrir une ruche et manipuler des abeilles, à manipuler et utiliser le matériel et d'exercer leur sens de l'observation en identifiant les œufs, les larves et les différents individus de la ruche. Grâce au questionnement pédagogique des formateurs, les

apiculteurs novices apprennent aussi à comprendre, analyser et gérer les situations apicoles, à mettre en lien les connaissances théoriques et la réalité pratique.

La haute compétence des formateurs et la participation active des apprenants font de ces formations des moments très riches d'enseignements. Elles visent à transmettre des bases apicoles reconnues et efficaces aux apprenants pour les rendre autonomes dans leur pratique apicole.





## LES TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT À LA GAVINIE

Francis CHRISTMANN

Vendredi 1<sup>er</sup> mai, la journée n'était pas chômée pour tout le monde ! A la station apicole de La Gavinie, Mario, Alain, Patrick, Nicolas, Bernard, Guy et Francis ont entrepris des travaux d'assainissement à l'aide d'une mini pelle prêtée par la mairie. Après l'indispensable casse-croûte périgourdin, la petite équipe

de travailleurs a œuvré ardemment toute la journée pour creuser une longue tranchée. Malgré l'entrain et la motivation de tous, l'ensemble des travaux prévus n'a pas pu se faire, notamment l'acheminement de l'électricité et de l'eau au centre du rucher, qui est reporté à une date ultérieure.

L'Abeille Périgordine remercie chaleureusement la mairie de Trélissac pour le prêt de la mini pelle qui a permis de réaliser ces travaux à moindre coût. Un grand merci également aux 7 bénévoles qui ont donné de leur temps pour améliorer encore notre rucher.



# LA MADELEINE VILLAGE TROGLODYTIQUE À TURSAC

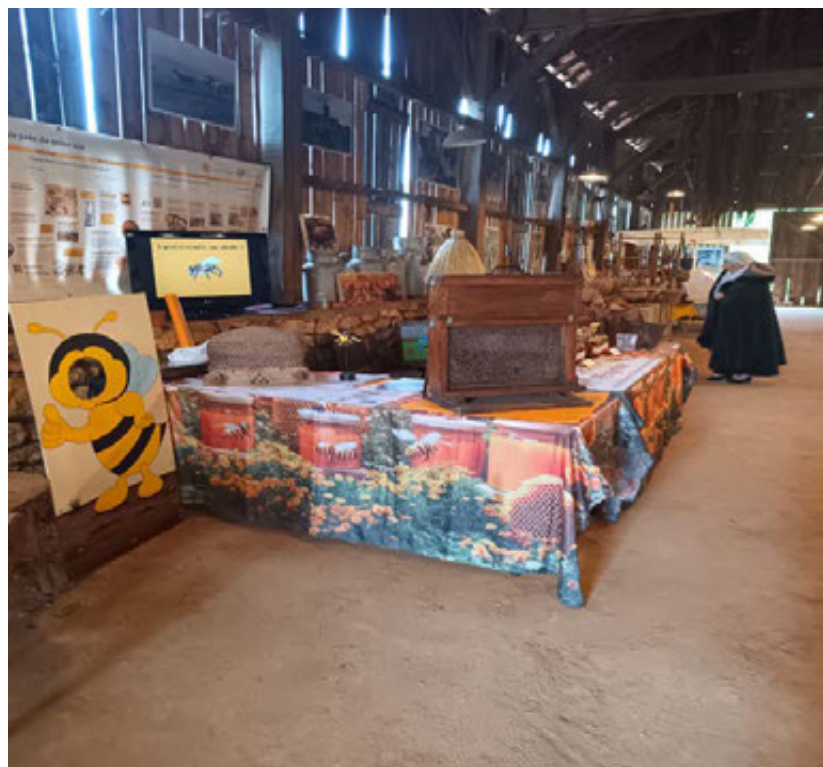
Patrick VANDAMME

Un domaine sur le territoire de Tursac, où le visiteur déambule à travers un paysage où la famille Hamelin a su préserver la nature dans ce qu'elle a de plus noble pour nous faire redécouvrir les métiers d'antan. Des artisanats où les mains façonnent le bois pour en faire des outils de la vie quotidienne ; l'osier, les fibres végétales et le bambou à la réalisation de paniers en tous genres ; mais aussi la porcelaine et le grès pour faire des poteries ; pendant que le lait se plie aux

doigts du bijoutier pour sublimer la beauté de ces dames ; voir même la délicatesse des plumes de multitudes d'oiseaux vouées à la couture de luxe qui s'oppose aux assauts des forgerons, couteliers et tailleurs de silex . Toute une vie antique qui nous fait découvrir le quotidien de nos aînés avec ses difficultés et des exigences inconcevables dans notre vie moderne alors que les dentellières articulent leurs fuseaux à la conception de napperons ou de coiffes qui font renaître en nous un

brin de nostalgie. C'est dans cette univers que l'Abeille Périgordine a planté son étal inondé des saveurs des miels de nos contrées.

Et bien évidemment Bernard, Jean Louis, Bertrand et Patrick se sont attachés à démontrer que les apiculteurs ont su préserver et protéger un savoir-faire qui n'a de plus moderne que le souvenir, l'héritage de nos ancêtres. Le miel est le témoignage des plus anciens bijoux de notre planète.



# PRÊT DE MATÉRIEL, MODE D'EMPLOI

Lorsque l'on débute en apiculture, que l'on a investi dans ses premières ruches, dans une tenue de protection, dans quelques outils indispensables et que la production de miel est au rendez-vous, le coût du matériel nécessaire à la récolte des produits de l'abeille et de la réalisation de tâches occasionnelles, s'avère important. D'autant plus que l'on n'est généralement pas en

mesure de connaître le nombre de ruches dont on sera en charge les années suivantes. C'est pour pallier cette situation que l'Abeille Périgordine propose à ses adhérents le prêt d'appareils. **Il faut donc présenter la carte d'adhérent de l'année en cours lors de la contraction du prêt.**

## Quels sont les matériels en prêt ?

Il y a bien sûr des extracteurs et des bacs à désoperculer, mais aussi des chaudières à cire...  
Il y a trois sites de prêt en Dordogne, chacun disposant d'un appareil de chaque type.  
Périgueux dispose en plus d'un fer à marquer.

## Comment cela se passe-t-il ?

Ces matériels sont prêtés, gracieusement les trois premiers jours puis 2 €/jour les jours suivants, une caution de 400 € et la signature d'une convention de prêt vous seront demandées. La caution sera établie à l'ordre de l'Abeille Périgordine, remise le jour de l'emprunt et restituée au retour du matériel. Elle sera encaissée après un délai de 30 jours suivant le début de l'emprunt en cas de non retour. La quantité d'appareils étant limitée, nous souhaitons que ces prêts soient de courte durée, afin qu'un maximum d'adhérents puissent profiter de cette proposition.

**Il est demandé de rapporter le matériel propre et en bon état de fonctionnement.**

## Où trouver ce matériel ?

- À BERGERAC, chez Bruno LAPLACETTE,
- À MEYRALS, chez Jean-Paul SECRESTAT,
- À PÉRIGUEUX, chez Henri MITOU

## Comment réserver ?

Le plus simple :  
via le site internet <http://www.abeille-perigordine.fr/>  
où vous pourrez remplir le formulaire de prêt  
ou en contactant :

### • Bruno LAPLACETTE

06 83 65 30 08  
bruno.laplacette@orange.fr  
24, Impasse du moulin de Canselade  
24100 BERGERAC  
(Extracteur, bacs à désoperculer,  
chaudière à cire)

### • Jean-Paul SECRESTAT

06 42 55 19 55  
secrestat.annie@orange.fr  
461, rte La Jaubertie  
24220 Meyrals  
(Extracteur, bacs à désoperculer,  
chaudière à cire)

### • Henri MITOU

06 88 20 66 40  
mitou.jacqueline@orange.fr  
29, Chemin de Puyferrat  
24650 CHANCELADE  
(Extracteur, bacs à désoperculer,  
chaudière à cire, fer à marquer).

## BIBLIOTHÈQUE DU SYNDICAT

La bibliothèque est ouverte à partir de 15h, lors de chaque formation au rucher école.

*Pour emprunter :*

- Être adhérent à jour des cotisations au syndicat apicole.
- Déposer un chèque de caution de 50 €, non encaissé et valable un an, au premier emprunt.

- Restituer les ouvrages au cours suivant.

Rendez-vous sur notre site Internet pour trouver la liste des ouvrages à disposition.

**Contacts bibliothèque :**

Elisabeth NICOLAS :  
elisabeth.nicolas07@orange.fr

Christian REPIQUET :  
clakmouk@hotmail.com





### HYDROMEL

Fabrication d'hydromel à façon pour les apicultrices, apiculteurs avec votre miel à partir de 100kg.

Possibilité d'échange pour de plus petites quantités.

Hydromel élaboré sans sulfites avec des miels français.

En collaboration avec un laboratoire œnologique.

**Hydromel Medonaris**  
Enora Schomer et Yolaine Thierry  
Fouréal  
24350 Grand-Brassac

hydromelmedonaris@outlook.com  
06.25.03.79.38  
Site : hydromelmedonaris.fr



### NICOTPLAST

75, Rue des Cyclamens - 39260 MAISOD  
Tél. 03 84 42 02 49  
E-mail nicotplast@nicotplast.fr

**NOS FABRICATIONS POUR L'APICULTURE**

*Pots à Miel*  
*Élevage de Reines*  
*Accessoires Divers*  
*Éléments de Ruche*

Visitez notre site web [www.nicot.fr](http://www.nicot.fr)



Patrick VANDAMME

**Synthèse du livre de Mathieu Lihoreau  
Chef de Service au CNRS de Toulouse,  
Ethologue de renommé mondiale**

Dès la parution en 2022 de « A quoi pensent les abeilles », Mathieu Lihoreau nous avait planté devant un tas d'interrogations sur la vie des insectes et surtout sur notre petite protégée, l'abeille. Dans ce livre, soudain, vous vous retrouvez dans la tête d'une abeille. Avez-vous déjà observé une abeille ? De près, avec attention, sans la perturber ? Oui certainement, tous les apiculteurs sont avant tout des observateurs. Mais vous vous êtes alors peut-être demandé ce qui se passait dans sa tête. A-t-elle eu peur ? Vous a-t-elle seulement remarqué ? Comme nous, les insectes ont un cerveau. Mais, à la différence du nôtre, il est minuscule, une tête d'épingle. A quoi donc peut-il servir ? Les insectes sont-ils doués d'intelligence ? Ont-ils une conscience ? Un sens créatif ? Ressentent-ils des émotions ? A travers mille découvertes, anecdotes et réflexions sur les abeilles et les insectes en général, Mathieu Lihoreau révèle les capacités cognitives fascinantes de ces créatures miniatures. Bouleversant ce que nous pensions à leur sujet, ce livre incite au respect de l'infiniment petit, qui n'a d'ailleurs de petit que la taille. Un récit qui relate une multitude d'expériences réalisées à travers le monde par des savants, éthologues de renommé. De façon plus étendue, aujourd'hui dans son nouveau livre « La Planète des insectes » Mathieu Lihoreau porte notre regard sur tous les insectes. Il évolue en fonction d'études scientifiques récentes qui nous ouvrent sur leur univers minuscule et méconnu, pour ne pas dire mal aimé. À la tête d'une équipe au Centre de recherche sur la cognition animale du CNRS de Toulouse, Mathieu Lihoreau étudie le comportement des insectes depuis vingt ans et nous

conduit vers ce nouveau regard. Dans la lignée d'un chercheur né au XIX<sup>e</sup> siècle à Saint-Léon au nord de Millau, « Jean-Henri Fabre », un si ce n'est le premier éthologue qui défend l'importance de l'observation en milieu naturel pour mieux comprendre le monde des insectes. Il prend l'exemple de la drosophile (petite mouche jaunâtre que l'on trouve partout sur notre planète), abondamment étudiée dans des milliers de laboratoires dans le monde, mais dont on ne connaît quasiment pas les mœurs à l'état naturel. Depuis ses ruches jusqu'à Fukushima, Mathieu Lihoreau nous parle de ses chères abeilles, de leur apprentissage social ou de leur intelligence, de la reconnaissance faciale chez les guêpes, des émotions chez les bourdons ou de leur aptitude à jouer, de la mémoire des moustiques et de leurs larves, des chenilles processionnaires qui déroutées sur une grande assiette peuvent tourner en rond pendant une semaine avant de retrouver leur chemin, des métamorphoses des criquets pèlerins et de leur compas solaire relié à l'horloge interne, c'est-à-dire au mécanisme de régulation des rythmes de l'organisme qui permet à ces insectes de compenser le changement de position du soleil au cours de la journée. Sans cette compensation, les criquets migreraient en zigzag, recommençant inlassablement des trajets est-ouest comme le soleil. Une autre étude de l'université du Texas sur la migration des sauterelles mormones met en lumière le cannibalisme des sauterelles suiveuses sur celles qui les précèdent afin de satisfaire leurs besoins en protéine. Dans un cadre plus général, certaines études mettent en exergue les cultures et la sensibilité des insectes en général. Mathieu Lihoreau évoque même pour eux la possibilité d'une « conscience miniature ». Et s'il faut toujours tout ramener à notre propre espèce et à nos intérêts, sachez que nombre de ces études profite à notre santé, comme le régime alimentaire des locustes (criquets, sauterelles) engendre des progrès pour lutter contre l'obésité. Pour suivre à toutes ces expérimentations et observations, ce chapitre de la planète des insectes nous parle ici d'une expédition du C.N.R.S. de Toulouse dirigé par Mathieu Lihoreau et qui avait pour destination Fukushima où le 11 mars 2011 a eu lieu l'une des plus grandes catastrophes nucléaires. Nous sommes en août 2024, 13 ans plus tard et le Japon a ouvert l'accès aux scientifiques pour qu'ils puissent étudier les conséquences de cette catastrophe sur la faune. La partie qui intéresse l'équipe de Toulouse est

bien sûr les guêpes (frelons et guêpes même famille). Très vite du matériel est mis en place pour étudier l'état des capacités d'apprentissage des abeilles mais très vite, ils se rendent compte qu'il est impossible d'attirer ou faire travailler les abeilles, elles sont recluses, stressées, infestées par deux espèces de frelons qui attaquent en escadrille les ruches et finissent par détruire les colonies. L'un des frelons est le frelon géant (*Vespa Mandarinia*) dont la largeur peut atteindre 10 cm, la paume de la main. Ils sont extrêmement attirés par les abeilles et même si on leur offre une autre nourriture protéinique, ils la refusent et se concentrent sur les abeilles. Ces frelons tuent plusieurs dizaines de personnes par an au Japon. Dans les expériences qui suivent, grâce à ces guêpes de gros gabarit, il a été possible de maquiller leurs visages et de s'apercevoir que certaines variétés n'avaient pas toutes le même faciès (*Polistes fuscatus*). Ils peuvent donc se reconnaître les uns les autres et établir une hiérarchie entre congénères de force différente. D'autres variétés se reconnaissent grâce à l'odorat, c'est le cas du frelon asiatique. Dans ce livre, Mathieu Lihoreau aborde également le « conflit » qui oppose les apiculteurs aux scientifiques. En fait depuis quelques années les études ont pu démontrer que la famille des guêpes (guêpes sociales, frelons etc...) sont également des pollinisateurs et particulièrement sur des plantes qui ne sont pas visités par les abeilles, et qu'elles sont des carnassières qui éliminent les restes des insectes. Pour toutes ces raisons, de plus en plus de chercheurs considèrent les guêpes comme des insectes bénéfiques au même titre que les abeilles. D'après eux il faudrait les contenir sans les éliminer totalement car ils représentent un potentiel pour l'équilibre de la pollinisation et la biodiversité. Pour clôturer ce dernier livre Mathieu Lihoreau revient sur l'étude des danses en huit, avec des expériences d'une précision jamais réalisée au monde et ces dernières révèlent que les abeilles ne pratiquent pas que la danse en huit mais des cercles sans frétiller pour renseigner sur des potentiels de nourriture plus proches et plus spécifiques. Ce programme est actuellement ce qui anime toute son équipe et il se peut qu'il nous surprenne à plus ou moins long terme. Nous savions que les insectes étaient nécessaires aux écosystèmes, mais ils se révèlent aussi passionnants : ce livre en est une preuve magistrale et réelle. Il nous invite à la réflexion sur ce monde imprévu et fascinant « La Planète des Insectes ».

# L'ABEILLE À TABLE

Par Francis CHRISTMANN

## Cocktail Fraises au Champagne

Temps de préparation : 15 mn

Ustensiles :

Pics en bambou 20cm

Cuillère à café

Pinceau

Flûtes à Champagne

### Ingrédients

- Cointreau ou Curaçao
- 1 bouteille de Champagne brut frais
- Fraises gariguettes de préférence petites (de Nathalie du marché de Trélissac)
- Miel

### Préparation :

- Verser dans chaque flûte une cuillère à café de cointreau ou de curaçao
- Enfiler les fraises sur les pics et les badigeonner de miel
- Déposer un pic de fruits dans chaque flûte et verser le champagne
- Pour la décoration fendre en partie une fraise et la placer sur le bord de la flûte



## VU SUR LE NET

Jean-Marie BRANDELY

### CE QU'ON VOUS CACHE SUR LE MIEL

[https://www.youtube.com/watch?v=EIFcE4SNW\\_c](https://www.youtube.com/watch?v=EIFcE4SNW_c)



### POURQUOI LES ABEILLE COMPTAIENT PLUS POUR LA SURVIE MEDIEVALE QU'ON NE LE PENSE ?

<https://www.youtube.com/watch?v=YPiWeYMqS2M&t=1154s>



### LA RECOLTE DU MIEL !!!

<https://www.youtube.com/watch?v=L5AWaGl7SsY>



## PETITES ANNONCES

### VENTE DE MATÉRIEL DE SECONDE MAIN

Vous avez quelque chose qui concerne l'apiculture à vendre ou vous recherchez du matériel d'occasion ?  
Vous avez un terrain à mettre à disposition d'un apiculteur ?

Cette rubrique est pour vous, elle est réservée aux adhérents et elle est gratuite. Il suffit de laisser un message à l'adresse suivante : [anne.annerousseau@wanadoo.fr](mailto:anne.annerousseau@wanadoo.fr)

L'Abeille Périgordine n'est pas responsable de la qualité des produits vendus ou échangés dans cette rubrique. Cette rubrique n'engage que le vendeur.

#### **Pour arrêt de petite activité dans les abeilles après 17 ans, je vends :**

Pour arrêt de petite activité dans les abeilles après 17 ans, je vends :

- 1 extracteur de miel radiaire 9 cadres
- 1 sublimateur pour traitement acide oxalique
  - 4 ruches avec nourrisseurs
  - 8 hausses avec cadres gaufrés
- 3 harpes électriques confectionnées par mes soins
  - 1 générateur électrique option jour nuit
    - 1 booster
  - 1 batterie de 12 Volts 70 ampères
- 1 bac à désoperculer Plastique complet
  - 1 réfractomètre
- 5 bacs de 40 kg pour maturation du miel
  - 1 déshumidificateur artisanal
  - Divers pots de miel plastique

**Norbert Ladegaillerie,**  
**TEL : 06 76 48 36 71**  
**[norbert.ladegaillerie@gmail.com](mailto:norbert.ladegaillerie@gmail.com)**



## Grand Périgueux

### SANILHAC

## Le miel du rucher municipal crée « un doux lien » entre les générations

Les enfants du centre de loisirs du Sanilhac ont offert le fruit de leur travail aux résidents de la Villa des Cébrades.

Jeudi 19 février, il pleuvait à torrent à l'extérieur de la maison de retraite, mais à l'intérieur, les sourires illuminaient les visages. Les aînés ont reçu des pots de miel des mains des enfants, sous les regards attentifs de Jean-Louis Amelin, maire de Sanilhac, et de Philippine Palgé, directrice de l'établissement.

« Ce miel est le résultat des trois ruches situées sur la commune, chacune portant le nom de l'une des anciennes localités : Notre-Dame-de-Sanilhac, Atur et Breuilh. Nous en avons récolté 60 kilos », explique l'édile.

La nouvelle directrice de l'Ehpad, qui a en charge 68 résidents âgés de 60 à 101 ans, rappelle que cette action a été lancée par ses prédécesseurs en partenariat avec la mairie. Une opération déjà existante, mais qui a pris cette année une dimension nouvelle. « Cette fois, les enfants sont là. Cela permet un véritable échange intergénérationnel. Cela crée un lien doux, un vrai moment de partage. »

#### Mise en pot et étiquetage

Le parallèle avec le monde des abeilles s'impose naturellement.



Les résidents de la Villa des Cébrades ont reçu des pots de miel. YANNICK MALEVILLE

« Une résidence, c'est un peu comme une ruche. Il y a des personnalités fortes et des petites mains, mais tous ont un but commun : bien vivre ensemble. »

Les petits viennent du centre de loisirs de Sanilhac, le Sanilhac, explique Christine Bonnel, responsable du service enfance et jeunesse. « Cette année, le projet a été réalisé en partie sur le temps scolaire avec les petits de l'école

maternelle des Cébrades. Ils ont mis le miel en pot et réalisé l'étiquetage. »

C'est la première fois que l'école participe à ce projet pédagogique, dont l'objectif est double : sensibiliser à la préservation de l'environnement et favoriser la rencontre entre les générations. « On est sur du partage, des rencontres, des échanges », résume-t-elle.

**Yannick Maleville**

## ENSEIGNEMENT

# Le miel inspire les jeunes candidats Top Chef

L'Agrocampus Périgord, le lycée La Peyrouse de Coulounieix-Chamiers, a accueilli vendredi 13 mars la troisième édition de son concours. Objectif : défendre les produits du terroir et faire la promotion de sa filière agroalimentaire

**Hélène Rietsch**  
h.rietsch@sudouest.fr

« **O**n a choisi la croustade aux pommes, parce que je viens du Tarn, et que c'est le plat de mes grands-parents. » Lison Brun, élève du collège Dronne Double de Saint-Aulaye-Puymangou, a pris la parole pour son groupe, devant le jury Top Chef local de l'Agrocampus Périgord (1), le lycée agricole de Coulounieix-Chamiers, vendredi 13 mars en début d'après-midi. Une trentaine de collégiens eulaliens et du lycée La Peyrouse ont participé toute la journée à la troisième édition de ce concours de recettes, organisé par l'établissement public local d'enseignement et formations professionnelles agricoles. C'était le dernier rendez-vous de la

Quinzaine de l'agroécologie, qui s'est donc terminée vendredi.

## Après les noix et les pommes

Ils ont présenté à tour de rôle un gâteau au fromage blanc et miel, la fameuse croustade, une tarte aux noix, du pain d'épice, des crêpes pomme vanille zeste de citron vert, des cookies et du riz au lait, tous réalisés à base de... miel, ingrédient obligatoire.

Après les noix (en 2024), les pommes (2025), c'était le produit du terroir, élaboré par les abeilles, qui a été mis à l'honneur. Tous ont choisi des plats sucrés, confectionnés par groupe mixte de quatre ou cinq (collégiens et lycéens). Sept groupes au total pour sept desserts à déguster devant un jury de quatre membres issus de l'enseignement, l'apiculture, l'Institut du goût Nou-

velle-Aquitaine et la Direction régionale de l'alimentation, de l'culture et de la forêt.

**Sept groupes au total pour sept desserts à déguster devant un jury de quatre membres**

Avant, ils ont bénéficié d'un accompagnement pédagogique, qui a débuté par la rencontre avec Théo Thégrie, apiculteur à Saint-Aulaye, suivie d'un atelier sensoriel à l'Institut du goût Nouvelle-Aquitaine.

## « Manger local »

« L'objectif est de sensibiliser à l'importance du manger local, de son, et de promouvoir bien sûr la filière agroalimentaire du lycée », explique Virginie Méchaussie, fesseuse d'agronomie et référente agroécologie du lycée de Coulounieix. « Une filière qui comprend volet pharmacologie, contrôle qualité, hygiène et processus industriel, et qui a des taux d'insertion professionnelle excellents », ap Jehan Grégoire, proviseur.



Collégiens et lycéens ont mitonné leur préparation dans la matinée, accompagnés par leur enseignant. STÉPHANE KLEIN / SO

« Cela nous permet de travailler sur l'orientation, et de sensibiliser nos élèves aux métiers de la cuisine et de l'alimentation », confirme Florent Leveque, professeur principal (physique-chimie) à Saint-Aulaye. Les collégiens en ont profité pour visiter l'Agrocampus Périgord et le lycée professionnel Pablo-Picasso à Périgueux.

Les vainqueurs du concours Top Chef ont été les élèves qui ont réalisé la tarte aux noix, elle aussi inspirée de la recette d'un grand-père (papy Patrick) et la croustade aux pommes.

**(1) 410 élèves de la seconde au BTS à La Peyrouse. Trois filières professionnelles (paysage, agriculture, agroalimentaire), une filière générale, une filière technologique et trois BTS.**



Sept plats ont été présentés aux membres du jury. STÉPHANE KLEIN / SO

## Lot-et-Garonne

PONT-DU-CASSE

### L'apiculteur qui développe un hydromel léger et pétillant

Benoît Bourrières a fondé Le Rucher de Sainte-Foy, sur les hauteurs de la commune, il y a deux ans pour vivre de sa passion : les abeilles, et surtout leur miel, qu'il transforme en vin

Anne Gresser  
a.gresser@sudouest.fr

**D**e l'Inédit, Benoît Bourrières est passé au Fabuleux. Sa seconde création d'apéritif léger à base d'hydromel, mélange de miel et d'eau fermentés. Mais pas n'importe comment. « Pour arriver à développer l'Inédit, un apéritif à 11 degrés, j'ai fait plus d'une centaine de tests », se souvient-il. Pour son résultat Fabuleux, il a remis l'ouvrage sur le métier. « La fermentation, c'est quelque chose de vivant, cela demande beaucoup de travail... »

Des tests dans de petits flacons qui, d'ailleurs, trônent toujours dans sa salle de travail. « C'est que je cherche toujours à développer, à améliorer l'hydromel », sourit ce chercheur de goût. D'ailleurs, il continue pour, pourquoi pas, un troisième hydromel façon Lot-et-Garonne. Un travail payant puisque Le Fabuleux a décroché une médaille de Bronze au Concours général agricole. « Je ne



Son hydromel pétillant, Le Fabuleux, à peine mis en bouteille, a déjà récolté une médaille de bronze au concours général agricole lors du Salon de l'Agriculture.

LOÏC DEQUIER / SO

m'y attendais pas, je pensais être hors sujet parce que ce vin est plus léger que l'hydromel classique. » Depuis l'âge de 14 ans, « et un premier boulot d'été chez un apiculteur », il est piqué des abeilles et de leur miel. « À 18 ans, j'avais une vingtaine de ruches. » Mais toujours pour le loisir. Il a fallu attendre la quasi-quarantaine pour que ce technicien de maintenance d'outils agricoles change de vie. Et fasse de ses abeilles son métier. Aujourd'hui, son Rucher de Sainte-Foy, sur les hauteurs de Pont-du-Casse, en compte 85.

#### Médaille de bronze

Mais pas question de vendre du miel. D'ailleurs, chez lui, pas de pots. Juste des bidons bleus de plusieurs dizaines de litres. Car lui, c'est

l'hydromel qui l'intéresse. Mais sous forme de vin léger, fruité. D'où sa centaine de tests sur les variétés, « plutôt des fleurs, j'ai abandonné le châtaignier », et les mélanges entre chaque saison. Alors, il avale livres et conférences sur le sujet et part se former à l'œnologie, à Bordeaux, Montpellier, « avec des personnes qui venaient aussi bien du Portugal que de Belgique ». Cela donne l'Inédit, son premier apéritif qui connaît un certain succès sur les marchés d'été, les foires...

Cette fabrication, c'est son travail d'hiver. Avec un tank à lait qu'il a transformé pour la fermentation. La mise en bouteille est une histoire de famille, puisqu'il fait appel à son cousin, dans le Quercy, qui met en bouteille et distribue. Ainsi qu'une dizaine de points de vente dans le

département, d'Intermarché à Nérac en passant par Le Panier, à Agen, Cœur de Village à Boé. Surtout, sur les marchés et les foires, été comme hiver. C'est là qu'il récolte, en plus, de bonnes critiques, ses principales récompenses.

Comme lors du Salon de l'agriculture en février dernier, de bons espoirs pour sa seconde création, Le Fabuleux, un hydromel pétillant, qui coche les mêmes cases que l'Inédit : de la légèreté et des fleurs. Les bulles en plus. Avec, comme pour l'Inédit, « 40 grammes de miel au litre... ». Benoît va peu à peu se retourner à ses ruches, ses assemblages de miels et, certainement, continuer ses tests pour élargir sa gamme de nectar des dieux qu'il prépare même en cocktail.

<https://lerucherdesaintefoy.fr/>

# Les abeilles, bien plus que de simples pollinisatrices

Le documentaire en deux parties « Le Secret des abeilles », imaginé par le réalisateur oscarisé James Cameron, sera disponible en streaming sur Disney+ dès demain. Un petit bijou visuel

**Jean-Michel Selva**  
jm.selva@sudouest.fr

**L**es abeilles offrent un champ infini d'études pour comprendre l'organisation d'une société. Qui mieux pour réaliser cette enquête que l'explorateur Bertie Gregory ? Le nouveau volet de la franchise « Les Secrets... », récompensé par un Emmy award, intitulé « Les Secrets des abeilles », arrive ce mercredi 1<sup>er</sup> avril sur Disney+. « Nous avons choisi de tourner notre caméra vers l'un des héros les plus petits mais essentiels de notre planète : les abeilles », a déclaré le réalisateur James Cameron. « Bien plus que de simples pollinisatrices, les abeilles sont des individus socialement complexes, dotés d'une grande vivacité d'esprit, et représentent les insectes les plus importants de la Terre. Leur impact sur le monde naturel et sur l'humanité est inestimable, et nous commençons tout juste à comprendre à quel point elles sont extraordinaires. »

## En huis clos l'hiver

Ce film documentaire suit le rythme des saisons. En hiver, la vie de la ruche se déroule en huis clos : le travail et l'entraide sont les maîtres-mots. Mais au printemps, la vie reprend et les abeilles sortent de leur tanière. La reine, la mère de toute la population, se remet à l'ouvrage en pondant 2 000 œufs par jour. On suit au plus près le développement des larves et leur transformation en abeilles.

Dans cette organisation, chacune a son travail. L'équipe de construction et d'agrandissement de la ruche s'affaire. Avec leur glande spécifique, elles fabriquent la cire pour construire ces alvéoles parfaites et régulières qui serviront à stocker le précieux miel, ou accueillir les larves. À l'entrée, les gardiennes repèrent à leur odeur les abeilles étrangères à leur communauté afin de leur interdire l'accès.

Dans un laboratoire de Londres, des chercheurs mènent des expériences étonnantes. Ils ont remarqué que les abeilles jouent avec des

boules de bois, juste pour se divertir. Dans un autre test, pour pouvoir se nourrir, les insectes sont amenés à montrer leur intelligence, allant jusqu'à pousser des obstacles avec une incroyable facilité.

Avec Bertie Gregory, on parcourt le monde - Angleterre, Équateur, Australie, États-Unis, Mexique - afin de

**« L'impact des abeilles sur le monde naturel et sur l'humanité est inestimable »**

voir comment se comportent les abeilles spécifiques de ces pays. L'une des plus étonnantes scènes de ce film est la migration annuelle par camion de ruches d'Oregon vers la Californie, pour y polliniser des amandiers dans des champs à perte de vue. Ce business est totalement dépendant de ces insectes.

## Intelligence remarquable

Le documentaire « Le Secret des abeilles » utilise des techniques de tournage révolutionnaires pour dévoiler l'univers extraordinaire des abeilles. Il met en lumière leur intelligence remarquable et l'architecture fascinante des ruches, révélant des secrets insoupçonnés ainsi que des séquences inédites encore jamais filmées. Avec ses images grandioses et ses gros plans exceptionnels, à l'extérieur ou dans la ruche, ce film passionnant devient une expérience unique. À ne pas rater.

Sur Disney+, en streaming à partir de demain, puis sur National Geographic le dimanche 5 avril, à 18 h 20.



L'explorateur Bertie Gregory devant une ruche sauvage. NATIONAL GEOGRAPHIC

## Votre région / Le dossier

# Frelon asiatique : le combat ne fait que commencer

Pour la première fois depuis sa détection en Lot-et-Garonne en 2004, l'animal exotique fait depuis quelques semaines l'objet d'un plan national de lutte. Une mobilisation générale est décrétée mais les apiculteurs doutent de son efficacité

Dossier réalisé par Sébastien Darsy et Julie Martinez  
gironde@sudouest.fr

**L**e SOS des apiculteurs, entendu par le sénateur du Lot-et-Garonne Michel Masset, n'aura pas été vain. Après des années d'abnégation, l'élu de Nouvelle-Aquitaine peut se réjouir que l'État passe enfin à l'action. Sa loi « visant à endiguer la prolifération du frelon asiatique et à préserver la filière apicole » avait été adoptée le 14 mars 2025 après avoir été ajournée à la suite de la dissolution de l'Assemblée nationale. Le décret d'application a été publié le 29 décembre 2025. Et, le 27 mars dernier, Mathieu Lefèvre, ministre de la Transition écologique, a lancé un plan national de lutte contre le frelon asiatique. Son efficacité ne pourra être évaluée que fin 2027. Les reines frelon se réveillent en effet fin février puis pondent. Il est donc trop tard pour les stopper cette saison, les nids sont déjà là. Mais c'est un fait : la prolifération exponentielle du frelon asiatique dans le pays est devenue une cause nationale. L'animal avait été repéré pour la première fois en 2004 dans le Lot-et-Garonne, à Hauterive et Bourgoynague. Aujourd'hui, l'intrus, importé de Chine par mégarde, est présent dans tous les départements. « L'éradication complète de l'espèce n'est actuellement plus envisageable », est-il affirmé dans le plan. Cela « conduit à privilégier des stratégies de gestion et de limitation de ses effets ». L'État estime que ce frelon est responsable chaque année de la mort de 20 % des abeilles domestiques. En plus de nuire à la pollinisation des fleurs et de menacer les habitants (de 10 à 20 décès par an).

## Des actions dans tous les sens

« Jusqu'à présent les initiatives étaient éparpillées et différentes selon les territoires », reconnaît le ministre. Bon nombre d'actions ont été déci-

dées par des communes, en lien avec les groupements de défense sanitaire apicoles. À l'échelle des territoires, l'État s'en remettait à Fredon, un organisme sans but lucratif chargé de la surveillance sanitaire des végétaux. Pourquoi lui ? « Parce que le frelon asiatique nuit à la pollinisation des plantes en tuant les abeilles », dit l'un de ses responsables. Lequel reconnaît, compte tenu du manque de moyens, que « la lutte anti-frelon est un sujet qui n'a pas été pris à bras-le-corps ».

En Gironde, le Conseil départemental a bien essayé, en 2024, via une campagne de communication, de mobiliser les communes contre l'insecte... sur la base du volontariat. De son côté, la préfecture de région Nouvelle-Aquitaine se limitait à communiquer « des préconisations mises en ligne sur Internet ». L'institution a découvert l'existence du plan gouvernemental dans la presse.

## Plans départementaux

Comme ses homologues de France métropolitaine, il lui faut dès maintenant élaborer une stratégie avec les acteurs locaux. « Des plans départementaux seront adoptés dans les six premiers mois ; ils reposent sur les

« L'éradication complète de l'espèce n'est actuellement plus envisageable »

préfets », confirme le ministère de la Transition écologique et de la Biodiversité. Tout cela convergera vers un « comité national » financé à hauteur de 100 000 euros.

Les mesures seront prises « en fonction de la pression de prédation », selon des zones prioritaires. Outre un soutien à la recherche, la destruction des nids, le piégeage et des dispositifs de protection des ruches sont prévus. Quel sera le rôle des communes ? Les



Le plan est doté d'un « budget de 3 millions d'euros par an »

particuliers seront-ils indemnisés ? Qui bénéficiera des aides ? Rien n'est encore défini.

« Ce plan est une bonne chose, mais le compte n'y est pas », commente Pierre Venger, président du Syndicat apicole de la Gironde. Pour l'Union nationale de l'apiculture française, « ce plan est incomplet et insuffisant », bien loin des « 110 millions d'euros jugés nécessaires pour protéger les ruches ». Le plan est doté d'un budget exceptionnel de 3 millions d'euros par an – c'est déjà six fois plus que les 500 000 euros du Fonds vert alloués en 2025 », se défend le ministère de l'Écologie. Soit, sur six ans, 12 millions d'euros. Avec ce gros bémol, cependant : cette somme ne concerne pas les indemnités des apiculteurs victimes du frelon asiatique.

« L'indemnisation des apiculteurs, également prévue par la loi, constitue un dispositif distinct du plan national de lutte », avertit bien le ministère de l'Écologie. Or, selon le sénateur lot-et-garonnais Michel Masset, « il est crucial de faire à la fois de la prévention et de l'indemnisation [évaluée officiellement à 12 millions d'euros par an, NDLR] afin d'éviter que certains professionnels ne perdent toute leur activité ». Néanmoins, salue-t-il, « ce plan représente une première étape importante ». Et – enfin – une application de la législation.

## Quand, comment

À l'image de la mobilisation contre le frelon asiatique, la lutte contre le frelon asiatique est un engagement global qui doit cibler en priorité

Ainsi que le confirmait « Sud-Ouest » en 2016 au terme d'une longue enquête sur l'origine du frelon asiatique en France, l'espèce s'est développée... à partir d'une seule femelle... Les analyses génétiques des frelons sont formelles. Importé par mégarde dans des marchandises venant de Chine, une reine s'est installée dans le Lot-et-Garonne. Les premiers nids de frelons asiatiques ont été repérés en 2004.



Deux types de pièges : à g., le frelon à dr., un piège moins sélectif, qui



Le frelon asiatique est reconnaissable à ses pattes jaunes.  
ARCHIVES XAVIER LÉOTY / SO

## Au Pays basque, des référents pour mieux traquer les nids

La mairie d'Urt a formé un agent technique pour être un référent frelon asiatique. Grâce à un protocole bien défini, la municipalité prend en charge la destruction des nids de l'hyménoptère indésirable

Le plan frelon asiatique dévoilé en mars dernier par le ministre de la Transition écologique, Mathieu Lefèvre, prévoit « la création et la mise en réseau de référents frelon asiatique au niveau national et local ». Dans les Pyrénées-Atlantiques, plusieurs communes en sont déjà dotées, notamment dans le bassin Nive-Adour.

Le dispositif est encouragé depuis plusieurs années par les membres du Collectif de lutte contre les frelons asiatiques au Pays basque, composé d'apiculteurs professionnels et amateurs. Régulièrement, ces derniers informent grand public et collectivités sur la nécessité de « contenir » le frelon à pattes jaunes en participant aux campagnes de piégeage de printemps et d'automne mais aussi en détruisant les nids.

### Entre 90 et 150 euros

À une vingtaine de kilomètres de Bayonne, la commune d'Urt, 2 342 habitants, s'est très tôt investie dans la lutte contre cette espèce exotique envahissante (EEE), et dispose d'un référent frelon parmi ses agents techniques. Elle a également acheté et distribué aux habitants des pièges sélectifs. « Nous avons été sensibilisés au problème dès 2019, lors d'une réunion organisée par l'apicultrice Cathy Tassy, qui a des ruches dans notre commune, retrace Pierre Pétrissans, premier adjoint. Nous avons décidé d'allouer un budget spécifique pour détruire des nids sur le domaine public comme chez les particuliers. Entre 2023 et 2025, nous avons pris en charge la destruction de 36 nids, pour environ 120 euros par nid » - entre 90 et 150 euros en fonction de leur hauteur. Le plan de 3 millions d'euros suffira-t-il à couvrir ce type de dépenses pour les communes qui en feraient la demande ?

Concrètement, le titre de « référent » a été attribué à un agent technique qui a été sensibilisé et formé à la problématique du frelon asiatique. Dès qu'un nid est identifié et signalé à la mairie, l'agent se déplace et, suivant un protocole bien établi, procède aux constatations afin d'obtenir trois devis auprès de désinsecteurs, cadrant avec les demandes de la municipalité. Un gain de temps pour tous et la garantie d'une éradication efficace.

### Développement de référent

Thomas Desvaux, élagueur à Urt et désinsecteur, a été sollicité plusieurs fois pour détruire ces sphères grisâtres accrochées au sommet des arbres, dans des granges, voire désormais dans des buissons ou des souches. « Je travaille avec un produit conçu à partir d'extraits végétaux pour être le moins nocif pour la nature, mais aucun n'est vraiment sans risque », note le professionnel qui possède le certibiocide, ou certificat individuel pour l'activité d'utilisateur professionnel. « On intervient avec une combinaison épaisse, selon certaines conditions climatiques, poursuit-il. L'idéal, c'est à la tombée de la nuit ou au lever du jour. »

Côté mairie, le système « référent frelon » a été vite adopté par les agents. « On n'avait pas les produits ni les combinaisons pour intervenir dans les bonnes conditions. Les trois quarts des nids n'étaient pas traités », analyse Pierre Pétrissans.

« Nous aimerions un développement de référents à l'échelle intercommunale pour plus d'efficacité », souligne Cathy Tassy, membre du collectif. Comme les autres apiculteurs des Pyrénées-Atlantiques, elle attend les réponses de la préfecture au sujet de l'articulation locale du plan national.

## Comment et pourquoi le piéger

La lutte contre le Covid-19, le frelon asiatique nécessite un protocole pour la population. Les reines sont piégées avant qu'elles ne pondent

Fécondée par plusieurs mâles, elle a engendré une extraordinaire descendance s'attaquant aux abeilles. Des scientifiques avaient envisagé une extinction progressive des colonies par consanguinité. En 2023, l'hypothèse a été invalidée : lors de l'accouplement, « les reines sont capables de distinguer génétiquement les mâles très proches et moins proches grâce aux phéromones », expliquait le chercheur Éric Darrouzet.

« Les reines se réveillent à la fin de l'hiver et se mettent à construire leur nid. Dans un même temps, elles cherchent de la nourriture avant de pondre leurs larves. Un mois après, elles reçoivent l'aide de leurs progénitures. Le piégeage est alors inutile. Une colonie comprend entre 10 000 et 12 000 frelons », décrit Éric Nadeau, membre du Groupement de défense sanitaire apicole de Gironde.

### Intervient au printemps

D'où l'importance de capturer les reines dès leurs premières sorties. Ce que recommande le plan national de lutte contre le frelon asiatique annoncé le 27 mars dernier par le gouvernement.

En guise d'appât, Éric Nadeau recommande ce mélange : grenadine, vin blanc et levure de boulanger. Lors de ses démonstrations, il prône l'usage de pièges sélectifs, lesquels sont désormais vendus en jardinerie. Dans la Soule, à Mauléon-Licharre, l'entreprise Ornetin a lancé en 2025 une production industrielle de ses pièges. En Suisse, un ingénieur plasticien a créé un système, Good4Bees, qui ne capture que les frelons asiatiques et permet aux autres insectes de s'échapper...

Les apiculteurs, eux, protègent leurs abeilles, notamment, avec des harpes électriques posées à l'entrée des ruches : les frelons se grillent les ailes tandis que leurs proies passent à travers.



Un piège pour capturer des frelons asiatiques. S. D. / SO



L'apicultrice Cathy Tassy aux côtés de Thomas Desvaux, élagueur et désinsecteur, et de Pierre Pétrissans, premier adjoint à la mairie d'Urt. BERTRAND LAPÉQUE / SO

## REVUE DE PRESSE



Jacques Laugenie (en noir) et les membres du bureau ont salué la présence du maire Laurent Mathieu. PHOTO FOURNIE PAR JACQUES LAUGENIE

### *MONTIGNAC-LASCAUX*

## **La Confrérie du miel prépare le passage du Tour de France**

Vendredi 3 avril, à Montignac-Lascaux, s'est tenue l'assemblée générale de la Confrérie du miel et des abeilles en Périgord.

Le président Jacques Laugenie a salué la présence du maire Laurent Mathieu, avant de présenter le rapport moral de l'année, qui s'est soldé par la participation de l'association à dix chapitres (confréries), lesquels se renouvelleront cette année.

Une journée intergénérationnelle a été organisée à l'école Maurice-Albe-Les Barris grâce au concours de la ville de Périgueux, en présence de Cyril Bonnet et de l'Union

des confréries du Périgord. D'autres journées ont été organisées sur le thème de la noix, de la châtaigne et du miel, en partenariat avec différentes confréries, afin de désigner des enfants intéressés et leur attribuer un brevet d'aptitude.

Une étude est en cours au niveau des confréries départementales afin d'apporter une animation lors du passage du Tour de France dans le secteur de Montignac, le 11 juillet. Le bureau de la Confrérie a été élu à l'unanimité : président, Jacques Laugenie ; secrétaire, Philippe Rochet ; trésorier, Denis Lafosse.

**Alain Marchier**

# QUELQUES DATES À RETENIR



Les cours sont gratuits et ouverts à tous. Seule l'adhésion sera demandée.

Le programme est indiqué pour chacune des journées de formation.

Il est dépendant de l'évolution des conditions météo, de l'avancée du calendrier des floraisons et du développement des colonies, même en cas de météo défavorable, les séances de formation à La Gavinie sont maintenues et se déroulent sous abri.

Chaque auditeur vient muni : d'un masque, sa tenue, sa paire de gants. Si vous n'avez pas de tenue nous pouvons vous en prêter une avec participation de 2 € pour la désinfection de la tenue et contre la remise d'une pièce d'identité. Cours sur réservation pour chaque date. Inscription : <https://abeille-perigordine.fr>

## JUIN

> **SAMEDI 27/06/2026** 9h-17h

La Bachellerie

**Journée élevage et sélection des reines**

## JUILLET

> **DU VENDREDI 3/07**

**AU DIMANCHE 5/07/2026**

Abjat sur Bandiat

**Félibrée**

> **SAMEDI 4/07/2026** 9h30

À La Gavinie - 10, chemin des Abeilles - Trélissac

**Formation pratique du Rucher école**

## AOÛT

> **SAMEDI 1/08/2026** 14h

À La Gavinie - 10, chemin des Abeilles - Trélissac

**Formation pratique du Rucher école**

## SEPTEMBRE

> **SAMEDI 5/09/2026** 10h

À La Gavinie - 10, chemin des Abeilles - Trélissac

**Formation pratique du Rucher école**

> **SAMEDI 5/09/2026** 12h

À La Gavinie - 10, chemin des Abeilles - Trélissac

**Repas convivial**

> **SAMEDI 19/09/2026** 8h30

À La Gavinie - 10, chemin des Abeilles - Trélissac

**Journée entretien du Rucher école**

> **SAMEDI 26/09/2026** 14h

À La Gavinie - 10, chemin des Abeilles - Trélissac

**Formation pratique du Rucher école**





LA NOUVELLE GÉNÉRATION  
**D'ÉQUIPEMENTS APICOLES**

PENSÉE POUR  
LES APICULTEURS  
EN DÉVELOPPEMENT

## GAGNEZ EN **EFFICACITÉ**

dès la récolte

Les **extracteurs Alvelia** allient technologie, robustesse et confort pour vous faire gagner du temps.

**STRUCTURE EN INOX  
ROBUSTE ET DURABLE**

**RÉGLAGE SIMPLE  
DU TEMPS ET DE LA VITESSE**

**ÉCRAN DIGITAL  
INTUITIF**

**CAPACITÉ DE 20 ½ CADRES,  
36 ½ CADRES OU 6 PANIERS  
RÉVERSIBLES POUR 12 ½ CADRES**



Plusieurs produits disponibles dans nos trois familles  
**EXTRACTION • TEXTURE • CONDITIONNEMENT**



**DÉCOUVREZ  
LES DIFFÉRENTS PRODUITS  
DE LA GAMME ALVELIA**

[www.thomas-apiculture.com](http://www.thomas-apiculture.com) >

une gamme pensée et distribuée par

**Thomas**  
apiculture  
Depuis 1905